



Marisa Cornejo

Portfolio

The Politics of Dreams [02-22]

Rituel de survie psychique

The Politics of Dreams	p1.02-03
Dessins quotidiens	p1.04-06
Rêves programmatiques	p1.07
Lacas rojas	p1.08
Expositions	p1.10-20
Ateliers de dessins de rêve	p1.21
Bibliographie	p1.22

Un archivo de luz [23-36]

Eugenio: les guerres sales d'Amérique du Sud et la migration

Un archivo de luz	p1.23-24
Dossier sans suite (archive)	p1.25
Xilotzingo (environnement)	p1.26
La Huella (performances / vidéos)	p1.27-34
Contracanto general (photographie)	p1.35
La niña de sus ojos (diaporamas)	p1.35
Calidad y condicion migratoria (objet)	p1.36
Édition	p1.36



Educadores del mundo [37-46]

Crisológo: la guerre froide et l'internationalisme

Educadores del mundo	p1.37-38
Me vuelvo un guñelwe (performance)	p1.39
Postales (activation d'archives)	p1.40
Los tótems de nuestra re-existencia (objets)	p1.41
Los tótems de mi ausencia (édition)	p1.43
No monument (vidéo)	p1.44
Estrella verde (vidéo)	p1.45
Mal Terreno (Recherche / performance)	p1.46

Ouroboros [47-51]

Le vortex du serpent

Sang menstrual	p1.48
Feuilles d'amate	p1.48-49
Rugs	p1.49
Swan dive (performance)	p1.50
La piña de la Avenida Bustamante (performances)	p1.50
The artist is not present (antiperformance, édition)	p1.51
Loves Demonstrations (performance)	p1.51

CV [52-53]

The Politics of Dreams

(1996 - 2026)



The Politics of Dreams

(1996-2026)

Résistance Le travail de Marisa Cornejo part d'une conviction simple, radicale: rêver, et donner forme à ses rêves, est un geste de résistance face à la modernité coloniale et patriarcale. La modernité coloniale, dans le sens où l'entendent des penseurs comme Aníbal Quijano ou Enrique Dussel, ne s'est pas seulement imposée par la conquête territoriale et économique: elle a aussi produit une hiérarchie des savoirs, où la raison occidentale, rationnelle, linéaire et désincarnée s'est posée comme seule forme légitime de connaissance, reléguant les savoirs oniriques, corporels, rituels et intuitifs (souvent portés par les femmes, les peuples autochtones, les colonisés-es) au rang de superstition à éradiquer.

Dans cette perspective, donner forme, matière et visibilité à ses rêves devient un geste qui échappe à cette capture rationnelle. Le rêve n'obéit pas à la logique de production, d'efficacité ou de contrôle qui caractérise la modernité capitaliste et coloniale: il est polysémique, non linéaire, corporel, souvent collectif dans sa texture (les rêves se transmettent,

se répètent, traversent les générations). En cela, il résiste structurellement à l'ordre qu'on cherche à lui imposer.

Féminisme Plusieurs autrices (Silvia Federici notamment, dans *Caliban et la sorcière*) ont montré comment la chasse aux sorcières en Europe a été un moment fondateur de la modernité capitaliste: un dressage systématique des corps féminins, de leurs savoirs, de leurs pratiques (guérison, transe, divination, rêve) au service de la discipline productive naissante. Le rêve féminin, en particulier, a longtemps été un des lieux où se logeaient des savoirs que le patriarcat rationaliste a cherché à disqualifier.

Chez Cornejo, dessiner ses rêves comme femme, comme exilée, comme héritière d'une violence politique, c'est donc doublement se réapproprier un espace qu'on a longtemps voulu lui retirer: celui du sujet colonisé face à la raison impériale, et celui du sujet féminin face au contrôle patriarcal des corps et des savoirs.

Re-existencia C'est ici que le concept de *re-existencia* de Rita Segato prend tout son sens:

il ne s'agit pas simplement de résister (ce qui suppose encore une opposition frontale, dans les termes mêmes du pouvoir), mais de faire exister d'autres formes de vie, de savoir et de mémoire en marge ou en dessous de l'ordre dominant. Le rêve, dans cette logique, n'est pas un acte de défi mais un espace qui n'a jamais cessé d'exister, malgré les tentatives historiques de le discréditer ou de le supprimer.

Archive intime/objet politique

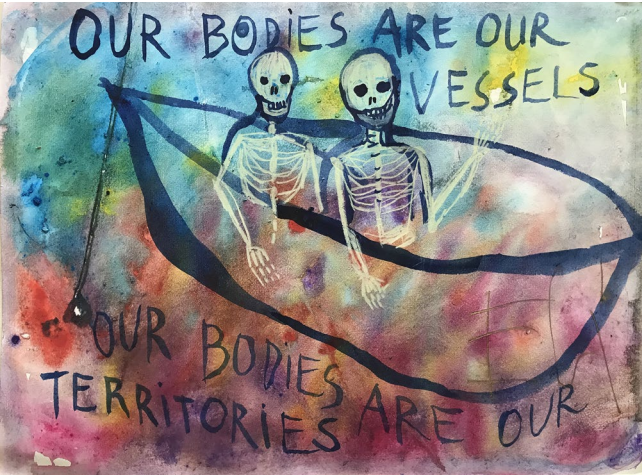
Le fait que ce travail ait commencé il y a trente ans comme un geste intime de réparation face à l'exil lui donne un poids particulier: les 1500 dessins ne sont pas une thèse illustrée sur la colonialité, mais une pratique continue, presque rituelle, qui a fonctionné comme lieu de survie psychique pendant que d'autres formes d'expression étaient rendues impossibles ou dangereuses par la dictature et l'exil. Le rêve devient alors l'archive clandestine d'une mémoire que la violence historique cherchait à effacer et le geste de les rendre visibles transforme cette archive intime en un objet politique et collectif.



Performance *A big bad fish: abstract universality* [Espai 10, Barcelona] 2016
Chamane, Araucania, Chile Iconographic Collections
Exposition *Los visitantes* [Agent double, Genève] 2010
Cartes postales *Los tótems de mi ausencia* (détails) [Halle Nord, art&fiction, Genève] 2026

Dessins quotidiens

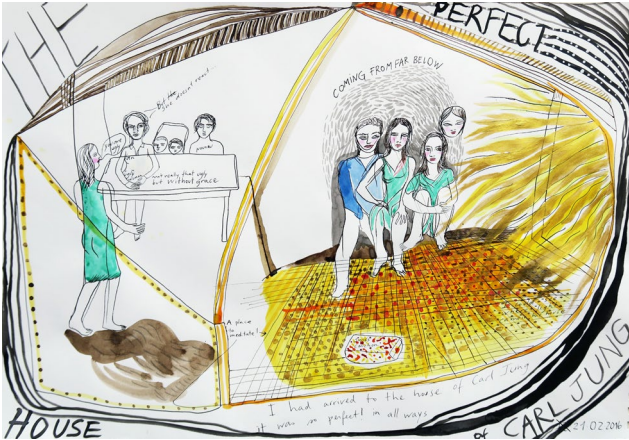
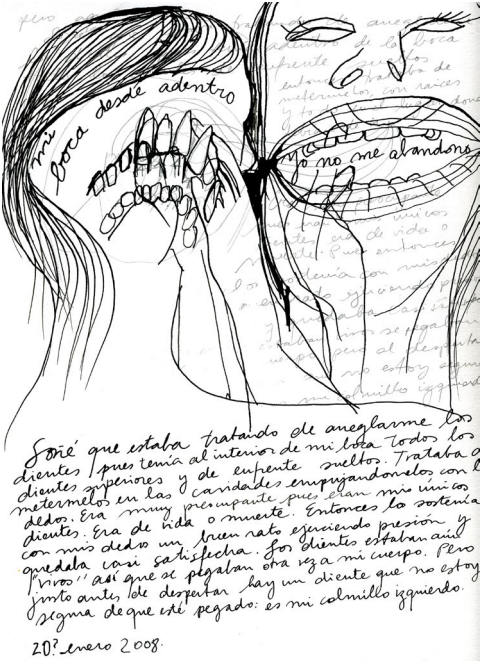
Sélection, 2006-2020



Party on the other side [23x31cm] 01.11.2011
 Our vessels [23x31cm] 2016
 Feminicidio [23x31cm] 15.09.2011



Not everyone wants to be rich [113x114cm] 2016
 Todos los seres [50x70cm] 05.06.2006



No me abandono [29x21cm] 20.01.2008
 The house of Carl Jung [25x42cm] 21.02.2016
 God cats [32x40cm] 2007



Concrete Tsunami [23x31cm] 11.05.2014
 Gloom and Doom [50x70cm] 27.03.2020

Dessins quotidiens

2023

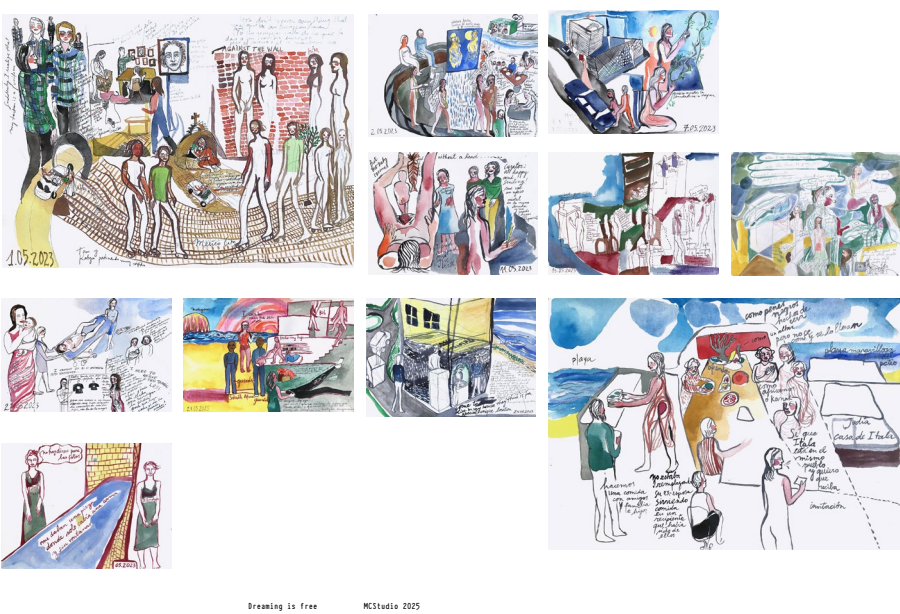
Janvier



Février



Mai



Mars



Avril



Juin



Juillet



Septembre



Octobre



Dessins quotidiens

2024



Mars



Dreaming is free

MCStudio 2025

Juillet



Août



Dreaming is free

MCStudio 2025

Avril



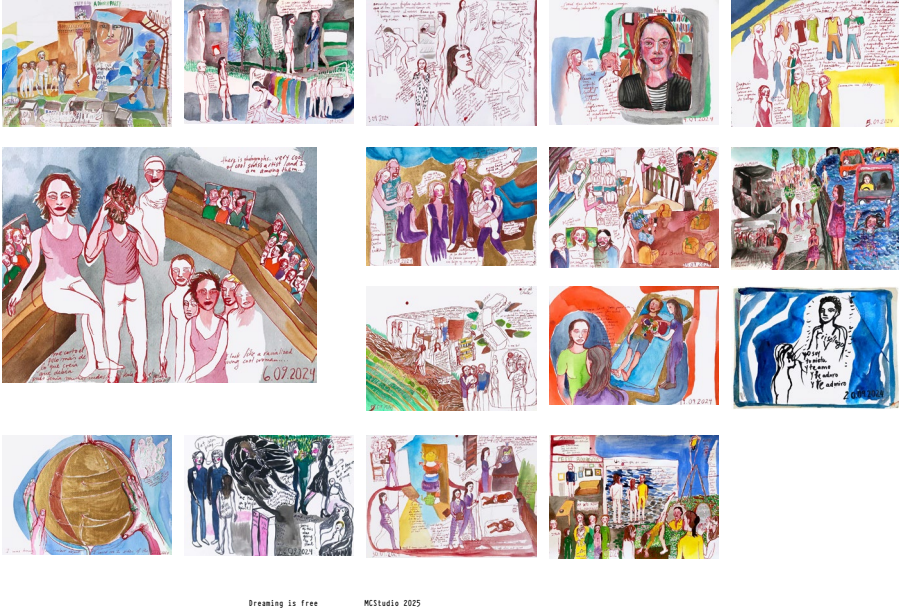
Mai



Dreaming is free

MCStudio 2025

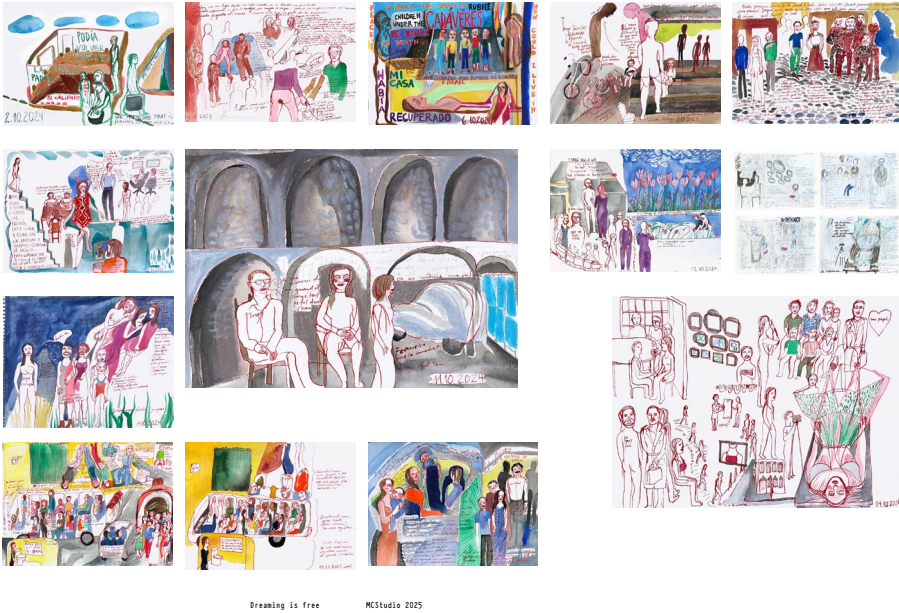
Septembre



Dreaming is free

MCStudio 2025

Octobre



Dreaming is free

MCStudio 2025

Novembre

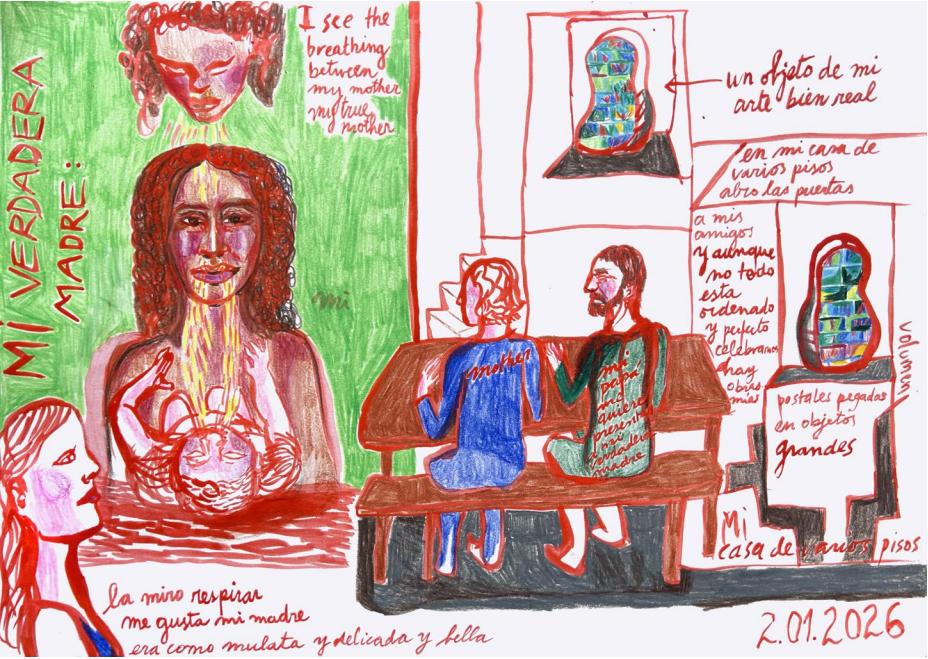


Dreaming is free

MCStudio 2025

Rêves programmatiques

2012–2026



Ces rêves sont quelques uns parmi ceux qui me guident, me donnent des indications pour des expositions ou des performances

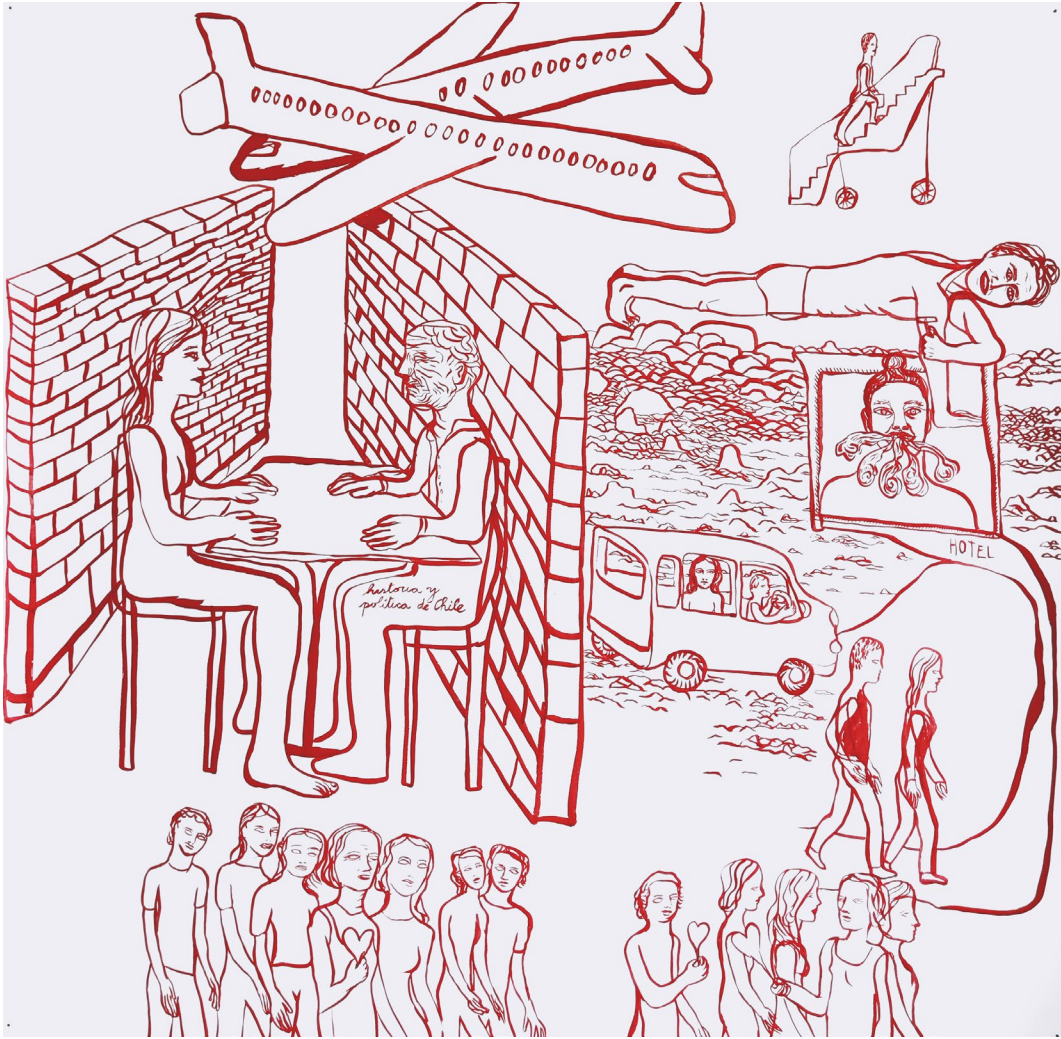
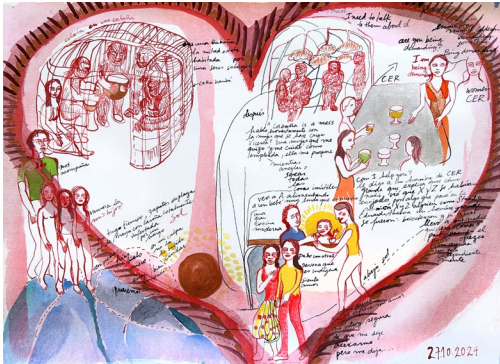
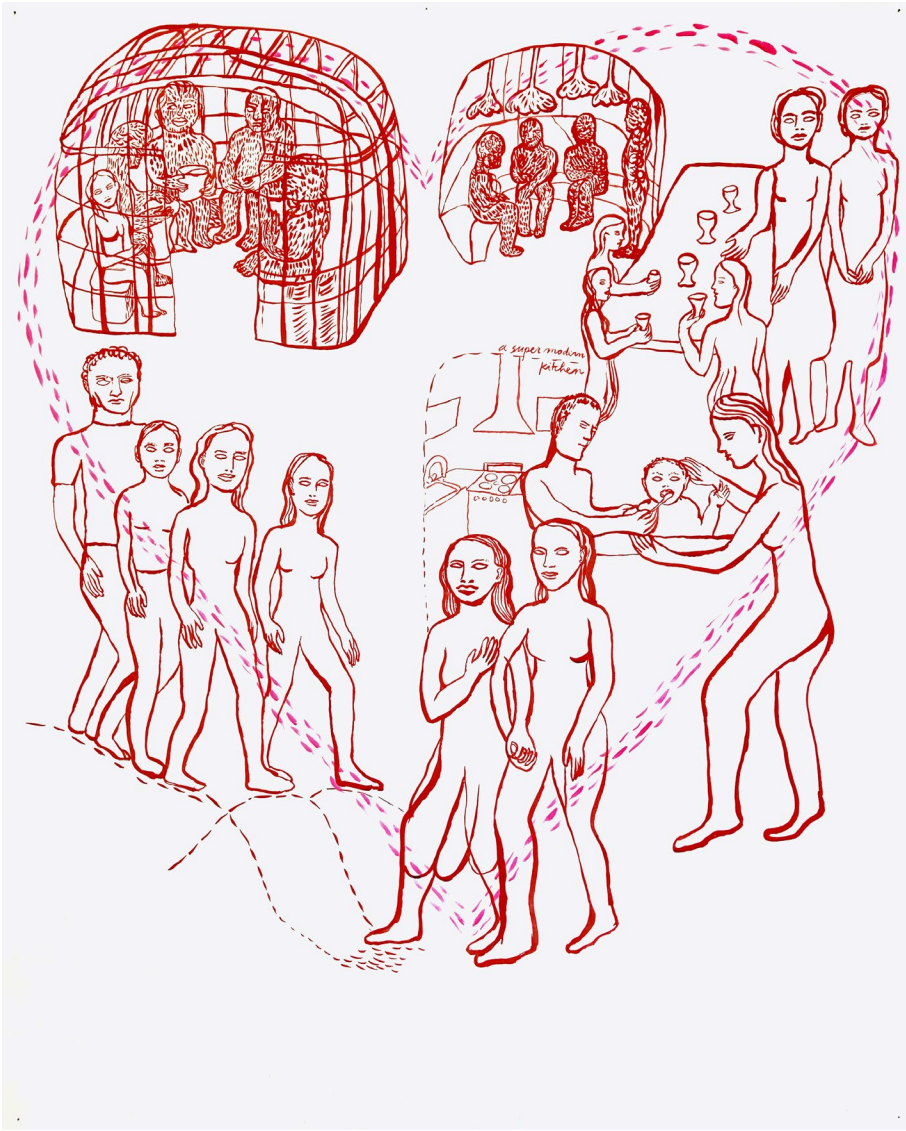
à venir. Parfois je les «appelle», lorsqu'un projet me pose des défis qui me dépassent. D'autres fois, il réapparaissent dans ma mémoire

et me rassurent par rapport aux choix qui se présentent devant moi.

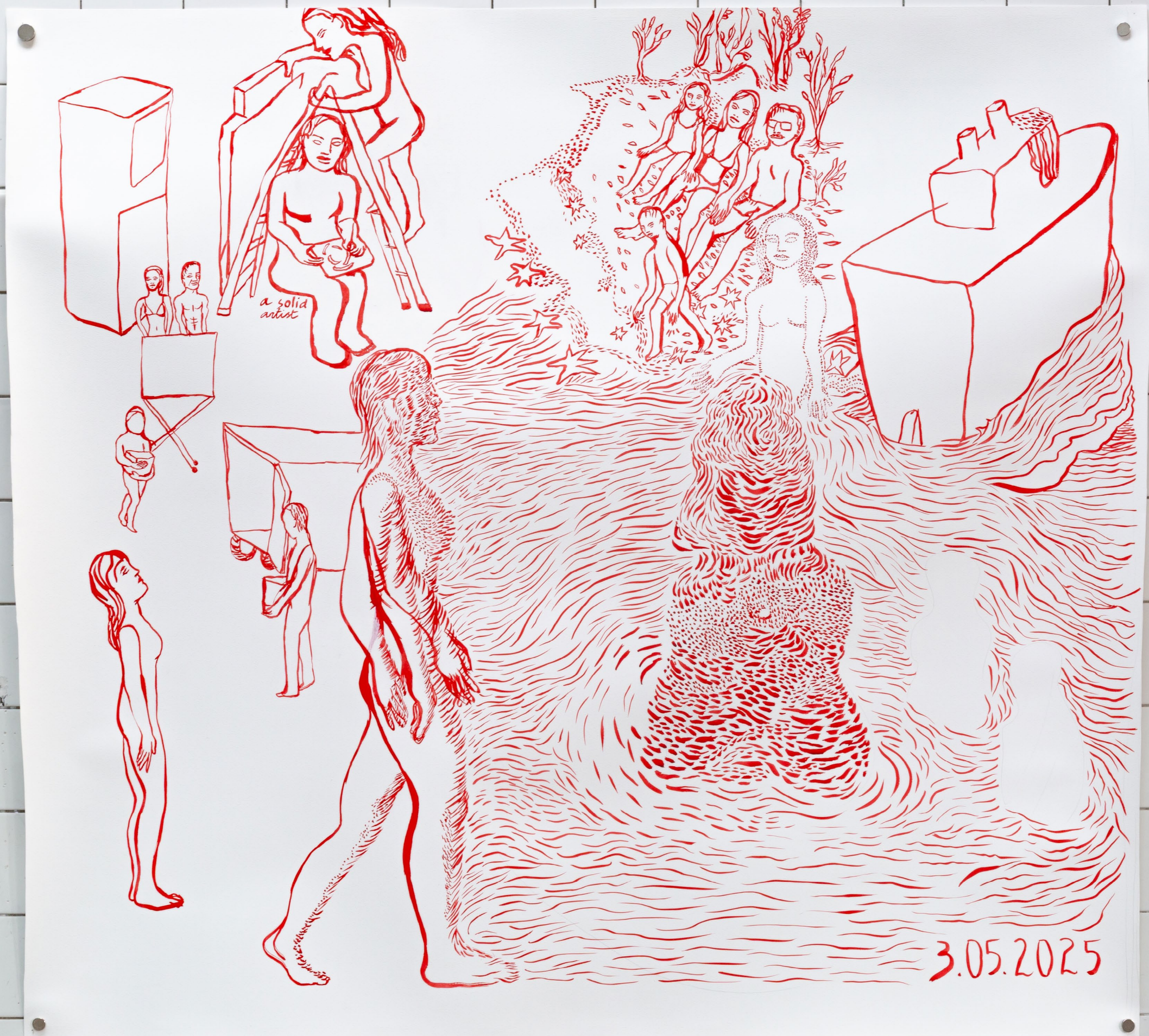
Grabados [à l'origine des performances La Huella]	2012-11-04
Me vuelvo un guñel [à l'origine de la performance éponyme]	2024-07-05
Diapositivas [à l'origine des performances La niña de sus ojos]	2016-01-26
Mi verdadera madre [à l'origine des Tôtems de nuestra re-existencia]	2026-01-02
Otras-mujeres [à l'origine de la performances Love demonstrations]	2021-10-13
Quiero pintar una estrella verde [à l'origine de la vidéo éponyme]	2023-03-13

Lacas rojas

Dessins de grand format, 2025



A super modern kitchen (Laca roja) [encre sur papier, 162x130cm] 2025
A super modern kitchen [encre sur papier, 36x50cm] 27.10.2024
I snob my father [encre sur papier, 120 x 120cm] 2025
Eating taye o hari (Laca roja) [encre sur papier, 152x194cm] 2025
Conversación, (Laca roja) [encre sur papier, 152x156cm] 2025



Peintures

Sur métal, sur coton



Art gallerists don't know [24x28cm] 2021
 The head of a migrant woman [24x32cm] 2021
 Perfection spirit [22x32cm] 2020
 Una invitación [24x32cm] 2020
 The road of ambition [22x32cm] 2020
 Seeds of infinite possibilities [20x20cm] 2020
 Toxic skin of shame and guilt [22x32cm] 2020
 The tunnel of PTSD [22x32cm] 2020



My home was a sanctuary ©Claudio_Krug [68x110cm] 2020
 Jewellery [22x32cm] 2020
 Ética y política [22x32cm] 2020

Exposition
High and Fragile
Lovay Fine Arts, Geneva, 2024

Solo show
curated by Danniel Tostes
Photos: Claude Cortinovis

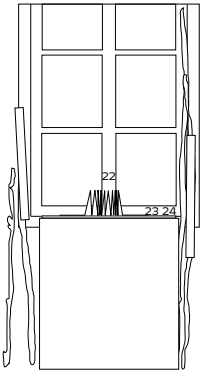
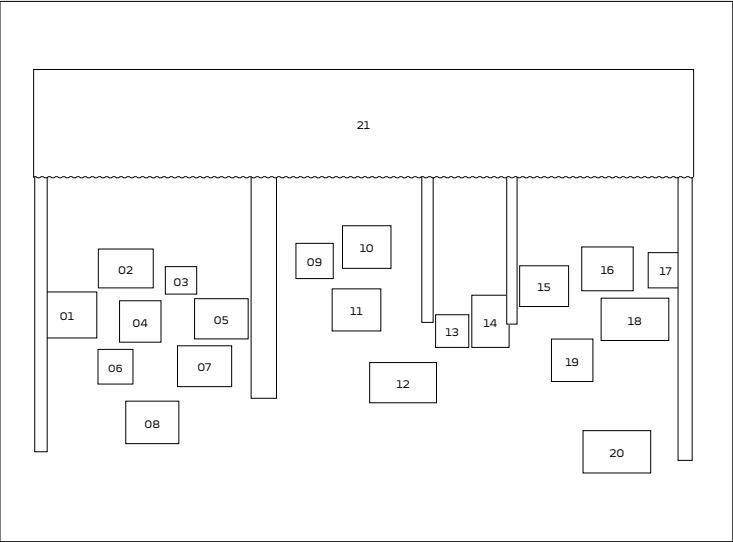


Yes and No _____ [Ink, sequins on paper, 84×59.5cm] 2011
High and Fragile _____ [Ink, crayon, watercolour on paper, 59.5×41.8cm] 2023
Fish Licking Our Feet _____ [Watercolour, ink, acrylic, pastel on paper, 114×113.5cm] 2015
The King _____ [Ink, watercolour on paper, 23×30.5cm] 2023
Nice Guy Who Loves Me _____ [Ink, crayon on paper, 50×70cm] 2020



Exposition
Seins à dessein
Espace Arlaud, Lausanne, 2024

Exposition collective
curated by
Marie-Christine
Gailloud Matthieu
Photos: Olivier Christinat



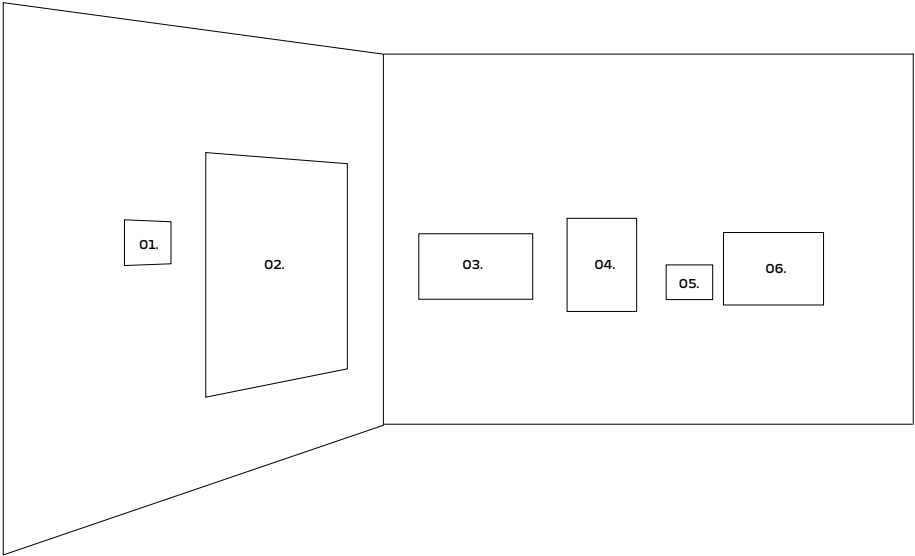


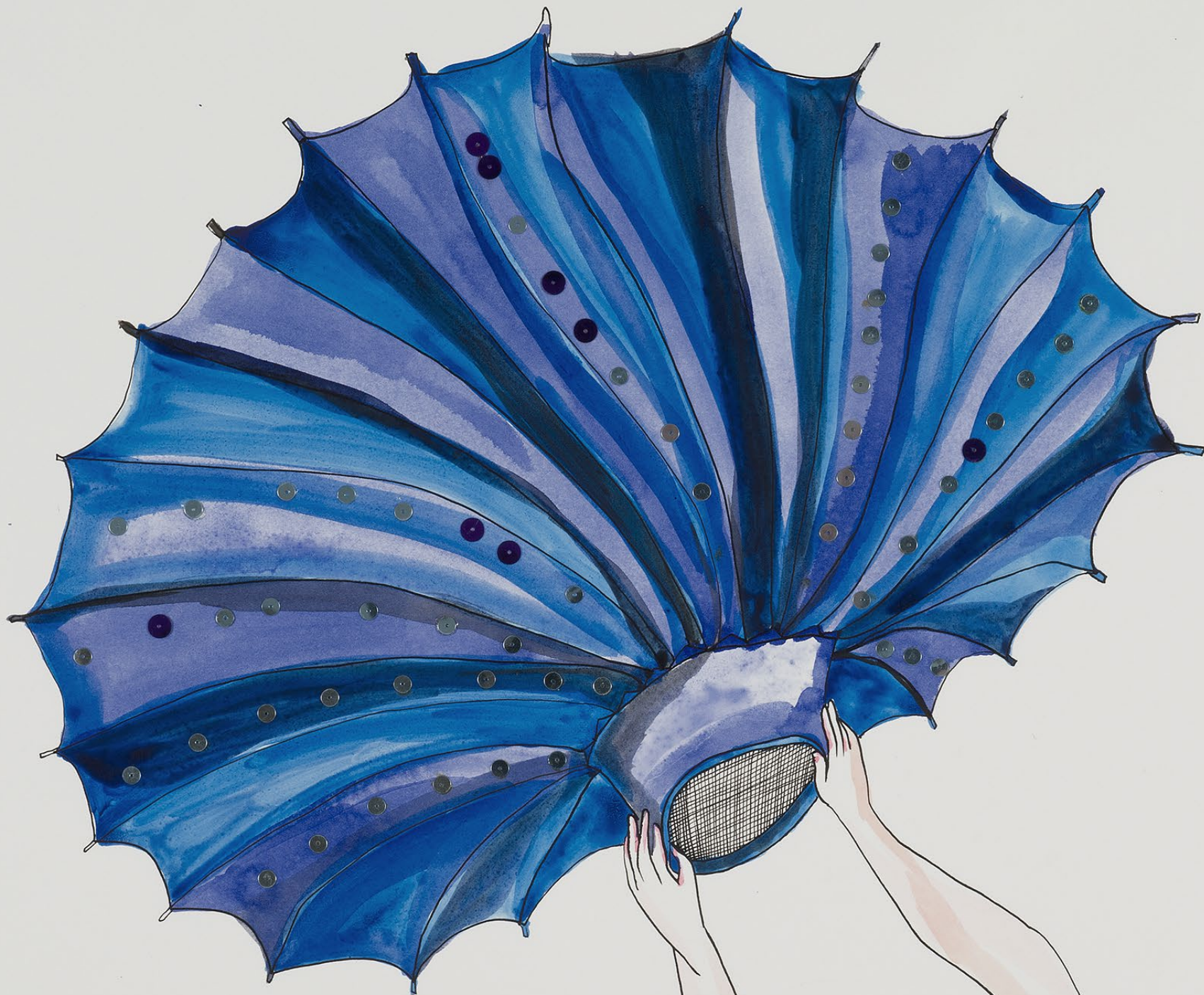
Exposition

Home is where we start from

MAH - Maison Tavel, Genève, 20.2.–31.8.2025

Exposition collective
curated by
Adelina von Fstenberg
artistes: M.Abramovic,
C.Alloing, A.Barseghian,
M.J.Burki, M.Cornejo, F.de
Barros, A.Dellova, S.Der-
Meguerditchian, E.El Asmar,
E.Emeka-Maduka, K.Gahigiri,
Giusti& Ajamikoko,
M.Hatoum, V.Karamaounas,
V.Khachatryan, Kimsooja,
E. Llach, K.Machida,
S.Neshat, R.Palazyan, M.-C.
Perlingeiro, M.-T.Perret,
C.Perrin, A.Roussopoulos,
D.-Ch.Sanvee, I.S.Schiller,
Z.Sedira, M.Tsagkari, V.van
Singer.





Ayerche soné que
observaba manipulaba una
enorme falda inmensa,
en un espacio ilimitado.
Yo había llegado ahí como
los perdidos, que de tanto
perdersse por casualidad y a pesar
de la inmensidad que me hacía un pequeño
hombre, llegué a algún lado y ese lugar era Nueva York pero a
son vez Nueva York era un

The Politics of Dreams

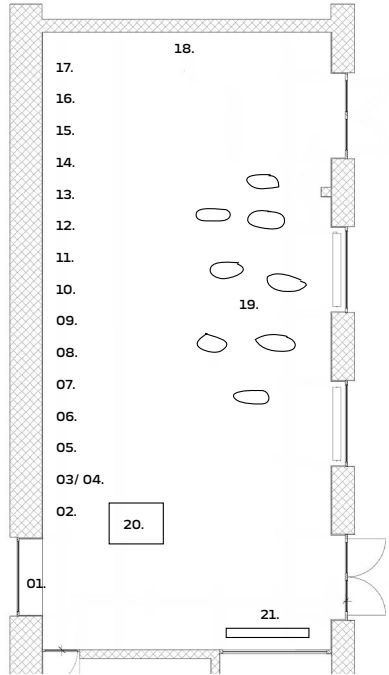


era un gran espacio un poco frío y luminoso.
Mi falda estaba tan bien hecha y terminada, era un trabajo de
ingeniería y de hecho podía servir como paraguas, era un objeto maravilloso.

16.05.06 lcha

Exposition
El Taller de la Fragilidad
Halle Nord, Genève, 03.09.–10.10.2026

Solo show
curated by
Elise Lammer
Photos:
Thomas Maisonnasse





04.09-10.10.2025
El Taller de la Fragilidad
Marisa Cornejo

En el taller de la fragilidad se exploran las relaciones entre la fragilidad y la fuerza, la vulnerabilidad y la resistencia, la debilidad y la fortaleza. A través de la creación de obras de arte, se busca entender cómo la fragilidad puede ser una fuente de poder y cómo la fuerza puede ser una fuente de vulnerabilidad. El taller se centra en la creación de obras de arte que exploren estas relaciones y que permitan a los participantes entender cómo la fragilidad puede ser una fuente de poder y cómo la fuerza puede ser una fuente de vulnerabilidad.

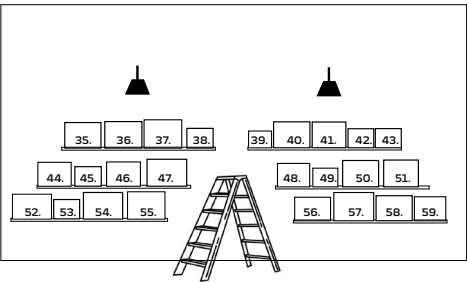
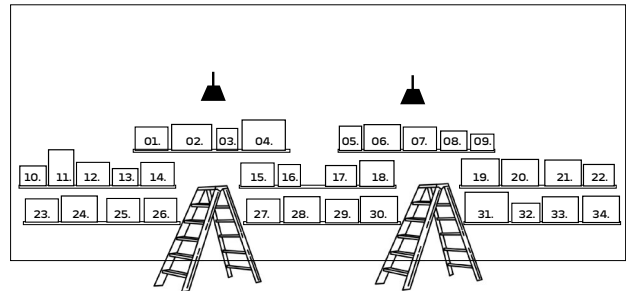
El taller se centra en la creación de obras de arte que exploren estas relaciones y que permitan a los participantes entender cómo la fragilidad puede ser una fuente de poder y cómo la fuerza puede ser una fuente de vulnerabilidad. El taller se centra en la creación de obras de arte que exploren estas relaciones y que permitan a los participantes entender cómo la fragilidad puede ser una fuente de poder y cómo la fuerza puede ser una fuente de vulnerabilidad.



Exposition

No memorials. Histoires matérielles de l'exil chilien à Genève
Le Commun, Genève, 23.08.–15.09.2023

Exposition
collective
Curated by:
Cristóbal F.
Barria Bignotti
| Collectif
Migrations Sonores
Artists:
Fulvia Torricelli,
Eugenio Cornejo,
Marisa Cornejo



59 dessins (techniques mixtes) réalisés entre 2002 et 2022. Encadrement au plomb, remerciement à Marie-Dominique Miserez et Kugler-Est. Échelles en bois, remerciement à Peter et Bea Fretz, Thomas Bonny. Projecteur de diapositives, remerciement à Stefania Saladino. Scénographie et montage: Stéphane Fretz, assisté de Anna Tretiakova et Philippe Fretz, remerciements à Bernard Stalder et Thomas Kasterine.



Workshops

Ateliers de dessin de rêves



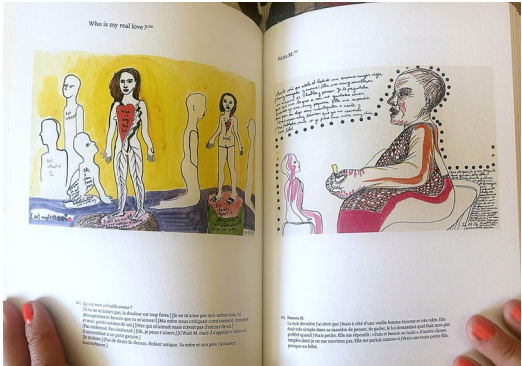
Lectures alternatives, MEN, Neuchâtel, CH _____ 2023
Atelier de dessin de rêves: La communauté autour de l'art, Société des Arts, Genève, CH _____ 2026
«aquí estamos tambien a escribir», Plata, Dominican Republic _____ 2021
Territoires et rêves / Ateliers pratiques, Utopiana, Genève, CH _____ 2022

Bibliographie

I am. Inventaire de rêves, art&fiction (2013)

Livre d'artiste

Autrice: Marisa Cornejo
Traduit par: Noëlle Corboz
Coll. Re: Pacific
Format: 176 p., 23 x 17 cm
art&fiction, Lausanne,
EAN: 978-2-940377-68-8
Date 2013



Résister de l'intérieur, Roven n°18 (2025)

Entretien

Autrice: Julie Enckell
10 pages, 12 illustrations
Roven éditions, Paris
ISBN: 978-2-918450-43-6
Date: mars 2025



Marisa Cornejo dessine ses songes depuis bientôt trente ans,

24Heures, Tribune de Genève (08.09.2026)

Comment l'État lutte contre le travail au noir
Reportage sur les chantiers avec les inspecteurs.
Page 3

Budget record pour les «12%»
Les initiants ont engagé une somme sans précédent dans leur campagne.
Page 4

Batmaid épingle
Les syndicats dénoncent des conditions de travail incorrectes.
Page 8

91 millions pour le sport
Le Canton muscle sa stratégie et investit massivement.
Page 11

Marisa Cornejo, l'artiste qui peint ses nuits



Art La plasticienne chilienne se souvient de ses rêves. De tous ses rêves. Elle les note au réveil ou dans le train et surtout le plus vite possible. C'est dire si depuis 1997, sa bibliothèque des rêves vaut celle d'un collectionneur compulsif. Rencontre dans son atelier de Lausanne, à l'occasion d'une expo à voir à Genève. **Page 24**

Yvan Genevay

rope, maintenant et partout.

La visite décomplexée de Jordan Bardella auprès de son ami Nigel Farage pour un renvoi concerté des migrants. Les coups de butoir du parti Vox en Espagne, qui surfe sur la crise à Ceuta. La longévité de l'Italienne Giorgia Meloni au pouvoir. Le boulevard offert à Marine Le Pen en France. L'Europe vive à la droite de la droite, sans regarder dans le rétroviseur.

Les partis et dirigeants d'une droite traditionnelle paient aujourd'hui leur double jeu. Incapables de répondre aux inquiétudes populaires, ils flirtent avec les partis populistes pour avoir une part du gâteau. Si aujourd'hui personne en Allemagne ne veut entrer dans une coalition avec l'ADP et que le parti est décrié à Bruxelles, ce n'est qu'une question de temps pour qu'on finisse par lui proposer des alliances.

Parce que personne ne veut perdre les électeurs qui ont fait le deuil d'une politique de l'entre-soi qui les méprise et qui ne veulent plus voter pour la copie quand l'original est bien mieux. Et que finalement, «on n'a jamais essayé» l'extrême droite au pouvoir.

Si, on a essayé. En Allemagne, en 1933. Sauf que ça fait loin tout ça.

Page 17

Virginie Lenk
Rédactrice en chef p.l.

Marisa Cornejo dessine ses songes depuis bientôt trente ans

Plasticienne L'artiste chilienne vivant entre Lausanne et Genève consigne ses rêves dans des cahiers depuis 1997 et en tire toute sa création. Elle expose une œuvre puissante à Halle Nord, au bout du lac.

Florence Milloud

Il ne faut pas la prier deux fois de filer au lit, Marisa Cornejo adore l'heure du coucher. Et rien à voir avec une tendance marmotte ou le pli d'une couche-tôt, au contraire, pour elle, c'est l'heure du travail. Celle des rêves! L'artiste sourit, cette façon de voir les choses... l'amuse.

Dans son atelier lausannois fait d'une seule pièce perchée au bout d'un escalier qui penche, on aurait pu la trouver pythie. Mais c'est une plasticienne aux longs cours, née au Chili juste avant le coup d'État de Pinochet et successivement exilée en Argentine, en Bulgarie, en Belgique, au Mexique, en Angleterre, en Suisse, où l'habite. Avec le plein de couleurs, aux murs, au sol, sur la table de travail, dans ses dessins. L'atmosphère y est à la fois poignante et apaisante, le temps arrêté... entre l'intime et l'appel de l'ailleurs.

Marisa Cornejo est à l'œuvre, en ligne de mire: une première exposition en solo dans une institution genevoise et toute une cohorte de stèles à façonner. À orner. Elle les a vues dans un rêve!

Tout est noté, et vite

«C'étaient des sortes de totems un peu fragiles, ils étaient posés chez moi. C'était un peu le bazar et, à la fois, un peu rangé. Mais je n'avais rien à cacher et donc pas peur de laisser entrer des gens dans mon intérieur. Dans ce rêve, poursuivit-elle, il y avait aussi mon père. Il me présentait une femme métisse en me disant que c'était ma vraie mère – ce qu'elle n'était pas. Mais elle m'apprenait à res-

Dans le seul dessin monumental de l'exposition genevoise à Halle Nord, la créature du rêve de Marisa Cornejo est dans son rôle de matrice plus encore que dans celui de la mère. Presque statufiée, elle veille, intouchable, inébranlable. Ses stèles disposées dans l'espace d'exposition forment comme une garde rapprochée et dessinent un parcours dont la ligne droite est exclue. Il lusoira... comme dans la vie. Et si stérile dans l'art.

Formation familiale

La plasticienne a fait ses classes artistiques, enfant, autour de la table familiale. «Avant le coup d'État, avant qu'il ne soit emmené et torturé, mon père était prof de beaux-arts au lycée et à l'Université du Chili à Santiago. Il nous a toujours encouragés à créer librement, en s'amusant. Puis dans notre parcours d'exilés, s'il nous est arrivé d'habiter des quartiers difficiles pour les mi-

grants, à la maison, l'espace pour créer était toujours agréable. En changeant de pays, on changeait de langue à apprendre, mais le dessin est resté ce mode d'expression durable que je pouvais passer d'un endroit à un autre. C'était fluide, ça l'est resté. Je ne peux donc pas dire qu'à un moment donné, j'ai décidé d'en faire un métier.

Il y a quand même en les Beaux-Arts à Mexico, suivi d'un temps plus conceptuel, toujours dans la capitale mexicaine, très expérimental et très branché art contemporain avec le collectif La Pánadería, qui a fait surgir de grands noms. Et long-temps après, il y a eu la HEAD à Genève. Marisa Cornejo ne le dit peut-être pas comme ça, ouvertement, mais on le ressent fortement: si le passé l'habite, elle est dans l'envie de connaître la suite. D'avancer. C'est ce savoir-être qui articule son travail, une énergie qui dirige ses dessins, délie leurs écritures – parfois critiques, parfois à la première personne – et développe ses compositions de poing. Existentialistes dans le geste, on le sent, chapitre après chapitre, les figures qui reviennent en décalage total avec l'intranquillité ambiante, c'est émouvant, mouvant, le temps dans les pages de Marisa Cornejo. Le signe de l'espoir, de l'acceptation?

«C'est à travers les rêves que j'ai su que j'étais arrivée, en fait. Que j'ai vu ma maison réquisitionnée par l'armée, les livres jetés à terre, mon père fait prisonnier. C'est en dessinant

ces événements que je me rends compte que j'y ai survécu, que j'ai cette résilience en moi. Et s'il y a des choses que je n'ai pas envie de dessiner, ni de savoir, cette pratique m'a appris à les accueillir, à les accepter.»

Peinture et partage

Le président Trump, le Chilien Augusto Pinochet, des mers de cadavres, des animaux féroces, des bombes... Marisa Cornejo n'a pas que de bonnes fréquentations dans son sommeil. C'est «sa petite cuisine domestique», appelle-t-elle.

Autrement dit, c'est cette dimension où elle «arrange beaucoup de choses personnelles». Mais pas quel Artiste, elle sait la nécessité du partage, elle sait aussi faire avec ses rêves qui se savent épiés, examinés et qui, ainsi challengés, pourraient finir par corser l'exercice. Ou à l'inverse, se défilent. Elle sourit, ça arrive.

L'art dans tout ça? À quel moment intervient-il? Arrive-t-il à défendre son territoire? «Il n'illustre pas, mais il exprime ces rêves qui alertent sur des dangers, qui permettent de rester connecté à d'autres énergies alors que des pouvoirs cherchent à anéantir la culture, comme dans mon pays natal et ailleurs. Et l'art peut aussi rappeler dans les pages de Marisa Cornejo. Le signe de l'espoir, de l'acceptation?

«C'est à travers les rêves que j'ai su que j'étais arrivée, en fait. Que j'ai vu ma maison réquisitionnée par l'armée, les livres jetés à terre, mon père fait prisonnier. C'est en dessinant

La classe folle de «Soft Control» lui vaudra un supplément de bisous. Revenu aux affaires en 2014 après un long hiatus, le groupe de Cincinnati retrouve avec ce 10^e album ce qui faisait l'attrait de ses premiers albums, et qu'il recherchait depuis lors. Cette espèce de nostalgie à la fois triste et réconfortante que Dulli porte dans sa voix toujours à la limite de la justesse harmonique, cette façon de faire coexister un piano solitaire sous une myriade de guitares en vibrato, ce rock vespéral traversé d'un soleil mourant illuminé «Soft Control» et rend son écoute addictive.

Du pointillisme stellaire de «Jungle Roux» au crooning poisseux de «My Lover», Dulli explore à nouveau les territoires communs entre le vintage et le moderne, se fiant des modes comme de son premier jeans, convoquant une trompette lasse pour pleurer ses regrets sous la lune de La Nouvelle-Orléans («The Deepest Part of the Darkest Shadow»), ouvrant sur le pépiement d'oiseaux un «Maria Lusa» que vient dérangé un tuba sans que personne n'y touche à redire; accrochant ses volutes vocales à la ligne de fuite d'un synthétiseur en partance vers l'horizon dans «Simulation», le genre de chanson dont les thèmes automaux arrachent à l'âme des sanglots longs mais jamais nototones.

Francois Barras

Un archivo de luz

Dans les guerres sales d'Amérique du Sud



Un archivo de luz

Les archives de mon père, Eugenio Cornejo



Eugenio Cornejo

Cette archive de 1500 diapositives a fait partie de ma vie ; depuis ma naissance, elle a fait partie de notre quotidien. Mon père était professeur d'art, dans le sud du Chili, à Osorno, au département des Beaux-Arts de l'Université du Chili. C'est probablement à cette époque qu'il a commencé à utiliser des diapositives pour documenter le matériel de ses cours, mais il a rapidement mêlé cela à sa propre recherche esthétique. À cette époque, qui me paraît aujourd'hui romantique (à la fin des années soixante, dans le sud du Chili), Eugenio s'est intéressé aux arts vernaculaires de son environnement en tant que professeur d'art : les tissages mapuches, l'artisanat local, les travaux de ses élèves, l'architecture de la faculté,

les montagnes, le paysage, sa famille, les ruines de ses voyages au Pérou et en Bolivie. Toute sa vie a été photographiée sur diapositives.

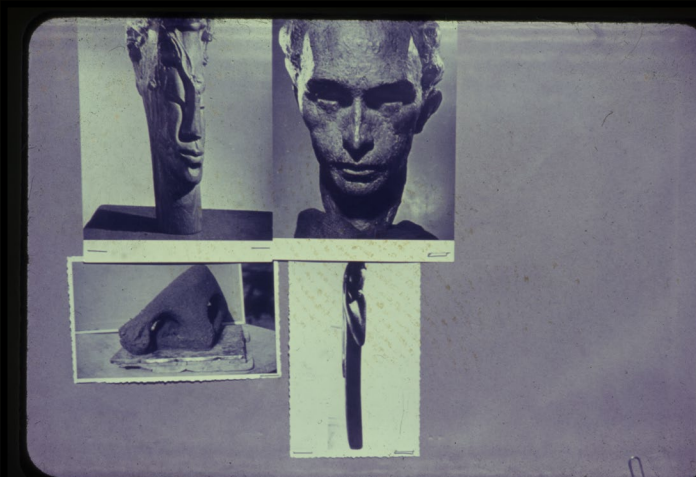
Pendant la période de l'Unité populaire, la production se fait plus rare. Il est devenu père de deux enfants, mon frère et moi, tous deux très jeunes ; il est retourné à Santiago et travaille, donnant des heures de cours à l'Université du Chili, aux Beaux-Arts, et d'autres heures au Manuel de Salas, un lycée expérimental de Santiago. Il doit s'occuper de sa nouvelle famille. Son engagement militant au sein des Jeunesses communistes n'est pas entièrement abandonné, puisqu'il est lié à son travail d'enseignant au Pedagógico jusqu'au jour du coup d'État militaire.

Quand arrive le 9/11 qui compte vraiment (celui de 1973, à Santiago du Chili), il est détenu peu après, torturé, puis relâché quelques semaines plus tard, avant d'être envoyé en exil. Dans le peu de temps qu'il nous a fallu pour quitter notre pays, il a sélectionné quelques boîtes de ses diapositives et son appareil photo pour les emporter avec nous, parmi d'autres biens essentiels. Il a continué à documenter notre exil en Argentine (1973-1976), en Bulgarie (1976-1977), en Belgique

(1978-1980) et au Mexique (1980-1983). Chaque déplacement forcé, à l'exception de celui de la Bulgarie vers la Belgique, était une tâche consistant à s'assurer que les diapositives n'étaient ni oubliées ni perdues dans une valise. Et quand nous arrivions dans certains de ces pays, inviter les voisins à une projection de diapositives était le meilleur moyen d'éviter d'éveiller les soupçons et de trouver des amis dignes de confiance.

À l'époque, les mythologies du coup d'État chilien produisaient toute une série de mythomanes cherchant à profiter de la solidarité internationale. C'est aussi ainsi que j'ai appris mes origines, d'où je venais, à travers des photographies. C'était mon activité préférée, enfant (avec une très faible estime de moi-même) : passer des heures à regarder les albums de famille, ceux d'avant le coup d'État ou ceux de ces projections de diapositives, montrant à de nouveaux amis que ce dont j'avais parlé n'était pas un mensonge. Existe-t-il une meilleure façon de mettre des inconnus à l'aise avec votre altérité ?

J'ai un jour eu ma place quelque part... C'est ce que cette archive n'a jamais cessé de dire.



Exposition

Dossier sans suite

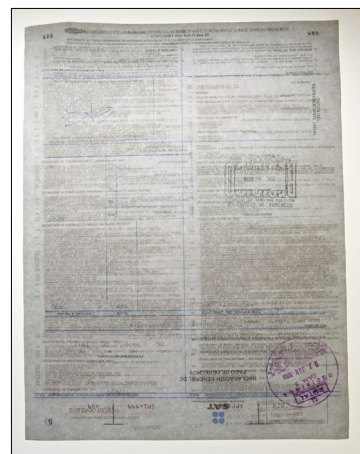
Standard Deluxe, Lausanne, 22.–30.11.2008

Solo Show
Curated by:
Luz Muñoz
et Tilo Steireif
Support:
FONDART
(Gobierno de Chile)
Photos:
Virginie Otth

Cette exposition porte un regard sur la question de l'asile politique des années 1970 à aujourd'hui. L'artiste-plasticienne Marisa Cornejo (Chili) dévoile le «dossier sans suite» constitué de la correspondance entre son père qui fuit la dictature de Pinochet en 1973 et les pays où il tente de s'établir avec sa famille. Son père qui jusqu'à sa mort a gardé l'ensemble des documents qui témoignent du labyrinthe bureaucratique que traversent les réfugiés lorsqu'ils ne sont pas reconnus.

À Standard/deluxe Marisa Cornejo présente une série de portraits (dessins à la plume), des fragments de témoignages de personnes qui actuellement sont dans une situation similaire et les archives de son père. Elle a pris contact avec une trentaine de personnes rencontrées au foyer d'urgence et au point d'appui à Lausanne, ainsi qu'à l'Agora à Genève. Son travail d'artiste évoque la complexité de ces situations dans une époque où les lois et le système administratif sont devenus de plus en plus intolérants vis-à-vis des réfugiés.

Dossier Sans Suite montre aussi les symptômes de l'exil par une série de dessins des rêves de l'artiste ainsi que la vidéo «Container» réalisée au Mexique, en collaboration avec Mireia Sallarès et Stefania Saladino qui documente ce qui est resté de cette histoire.



Exposition

Eugenio Cornejo. Xilotzingo

Maison Gaudard, Lausanne, 01.09.–01.10.2022

Solo Show
au sein de
l'exposition
collective
État des lieux.
Exposition des
espaces d'art
indépendants
lausannois.
Curated by
Stéphane Fretz,
art&fiction
Photos:
Matthieu Croizier

L'exposition consiste en un environnement, conçu par l'artiste Marisa Cornejo, fille de l'artiste et par Stéphane Fretz des éditions art&fiction. Elle rassemble des objets et des œuvres ramenés du Mexique en 2006 à la vente de la maison d'Eugenio Cornejo à Xilotzingo. Parmi les objets: la plaque qui était fixée sur la porte d'entrée portant l'inscription «Matucana 640», adresse de la maison de sa grand-mère à Santiago Chili où il a grandi, emmenée avec lui tout au long de son exil, et qui signale sa dernière demeure à Puebla. D'autres objets: une table construite par l'artiste, deux coffres. Des bibelots fabriqués à partir d'objets de

récupération, des objets chinés. Un extrait de son archives de 1500 diapositives sera montré par projection. Quelques œuvres graphiques et œuvres sur papier complètent l'ensemble. Les quatre fenêtres seront voilées par des rideaux créés pour l'occasion à partir de souvenirs et de documents. Ils créeront un cocon pour l'installation, invitant à une relation intime avec l'artiste et son mode de vie. Cette installation ne cherche pas à être une reproduction de l'espace de vie et de travail d'un artiste en exil, mais se veut une réactivation de sa mémoire et la production de documents tangibles à travers lesquels les disparus et les victimes, comme

l'écrit Pablo Neruda, peuvent «avouer qu'ils ont vécu» et en apporter quelques preuves. Elle est habitée par la douleur mais surtout par la volonté d'exister, de créer et de vivre intensément. Elle montre aussi qu'une archive peut être maintenue vivante par la volonté affective en l'absence de soutien institutionnel. L'épistémicide n'est pas une catastrophe inévitable.



La Huella

6 performances documentées en 6 vidéos, 2013-2023

La Huella est une série de six performances que j'ai produites et documentées entre 2013 et 2023, dans différents territoires liés à la mémoire de la détention et de la torture de mon père, ainsi que des lieux d'exil vécus avec ma famille.

J'ai élaboré chacune des performances à partir de la réactivation des archives artistiques héritées de mon père, en exhumant une série de plaques de gravure qui faisaient partie de ses processus de création en exil. L'élément déclencheur de cette série de performances fut un rêve où apparaissaient

les plaques de gravure, et un souvenir où mon père pose mes pieds d'enfant sur une plaque encreée, m'invitant à les imprimer sur une feuille que j'ai ensuite signée et qu'il a conservée.

La pièce interroge la brutalité de la dictature et ses séquelles, à travers la mémoire personnelle et collective, activée par l'impression des plaques de gravure de mon père au contact de mon corps sur le papier. Les actions se déroulent dans un espace d'art de Santiago, au Stade national (Estadio Nacional), à la gare de Plovdiv, en Bulgarie, ainsi qu'à Genève, en

Suisse. Il en résulte une série à caractère expérimental, dotée d'une forte dimension rituelle, qui cherchent à rendre visibles les failles et les mémoires du traumatisme et des exils réduits au silence.

L'installation *La Huella* nécessite une salle permettant la projection des 6 vidéos, de durées différentes, dans un même format, diffusées en boucle afin de créer des montages sérendipitaires. La vidéo *Notas para la Huella*, nécessite un espace-temps où le public puisse s'asseoir pour écouter le récit narré par l'artiste.



La Huella #01. Caja negra
Galerie Espacio Flor, Santiago
Date: 01.2013
Durée: 6:08
Format: 4:3 / son: mono
Images / son: Espacio Flor
Curation: Enrique Flores
Montage et mixage: Roberto Duarte



La Huella #03. Escotilla 8
Estadio Nacional, Santiago
Date: 11.2013
Durée: 16:59
Format: 4:3 / son: mono
Images / son: José Miguel Guzmán
Hébergé par: Wally Kunstmann
Montage et mixage: Roberto Duarte



La Huella #05. El Caracol
El Caracol, Estadio Nacional
Date: 26.12.2015
Durée: 14:24
Format: 4:3 / son: mono
Images / son: José Miguel Guzmán
Hébergé par: Wally Kunstmann
Montage et mixage: Roberto Duarte



La Huella #02. Plovdiv
Gare de Plovdiv, Bulgarie
Date: 08.2013
Durée: 18:03
Format: 4:3 / son: mono
Images / son: Valeria Deisler
Hébergé par: Vania Mincheva, Ana Salazar
Montage et mixage: Roberto Duarte



La Huella #04. Graderías
Estadio Nacional, Santiago
Date: 11.2013
Durée: 3:40
Format: 4:3 / son: mono
Images / son: José Miguel Guzmán
Hébergé par: Wally Kunstmann
Montage et mixage: Roberto Duarte



La Huella #06. Notas para la Huella
Usine Kugler, Genève
Date: 13.11.2017
Durée: 37:12
Format: 16:9 / son: stéréo
Images / son: Bani Silva
Hébergé par: Association Cheminée Nord
Montage et mixage: Roberto Duarte
Sous-titres: fr./all./ang.



La Huella #03. Escotilla 8



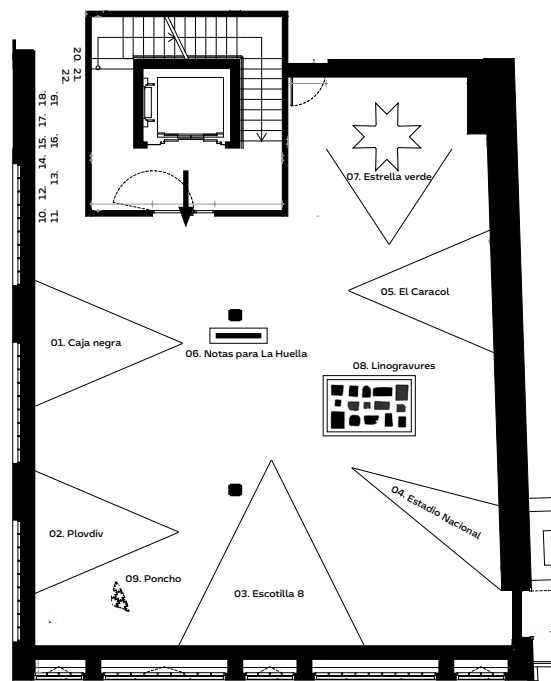
La Huella #06. Notas para la Huella

Exposition

No memorials

Le Commun, Genève, 3.8.–15.9.2023

curated by
Cristóbal Barria Bignotti
Montage:
Anna Tretiakova.
Soutien technique:
Fred Duchêne,
Stefania Saladino,
Cristina Da Silva.
Accrochage et objets:
Stéphane Fretz,
Olaf Berkhuijsen,
Thomas Kasterine
and Zacharie Fretz.
Thanks:
Stéphanie Prizreni,
Edgar Soarès,
Maël Denegri.



Le travail de Marisa Cornejo se compose de diverses performances et actions artistiques dans lesquelles elle interagit avec des documents, des objets et des œuvres issus des archives de feu l'artiste Eugenio Cornejo, exilé politique chilien et père de l'artiste. L'exposition présentera une combinaison d'œuvres propres à Marisa ainsi que d'objets et de documents originaux issus des archives de son père, qu'elle a utilisés pour créer une œuvre relevant de la post-mémoire. Des œuvres d'Eugenio Cornejo seront également exposées, offrant une perspective historique sur le patrimoine culturel des Chiliens en exil.



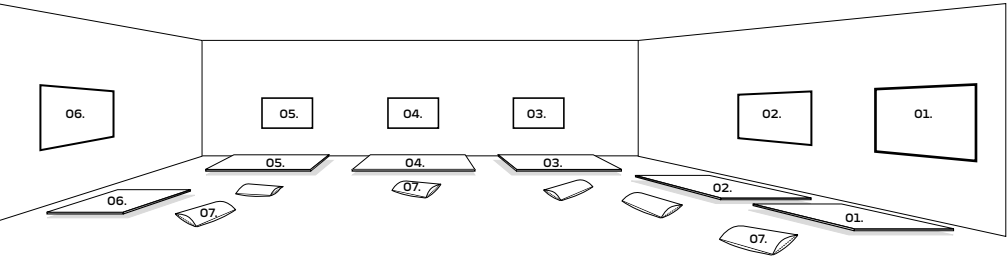
Exposition

Passato Presente

Helmhaus, Zürich, 11.4.–9.6.2025

Exposition
collective
curated by
Nathalie Killias and
Cristiana Contu

artists:
Marisa Cornejo
Pascale Eiberle
Esther Ernst
Mark Formanek
Michel Gilgen
Johanna Müller
Jos Näpflin
Lea Schaffner
Jonathan Steiger
Sabine Troendle
Franz Wanner
Olivia Wiederkehr
Uwe Wittwer



«La huella del sueño» est composée de six vidéos de durées variées. Les vidéos montrent des performances dans lesquelles Marisa Cornejo se confronte à des traumatismes personnels et collectifs liés à la dictature et à l'exil. Pour cette pièce, l'artiste est retournée sur des lieux liés à la torture subie par son père et aux souffrances de l'exil, tels que le Stade national de Santiago et la gare de Plovdiv, en Bulgarie. Dans un rituel, elle imprime son corps nu à l'aide de plaques de linogravure ayant appartenu à son père. Des tirages de chaque performance sont exposés comme reliques en vitrine. Cette œuvre a été inspirée par un rêve un un souvenir. – Medea Hoch



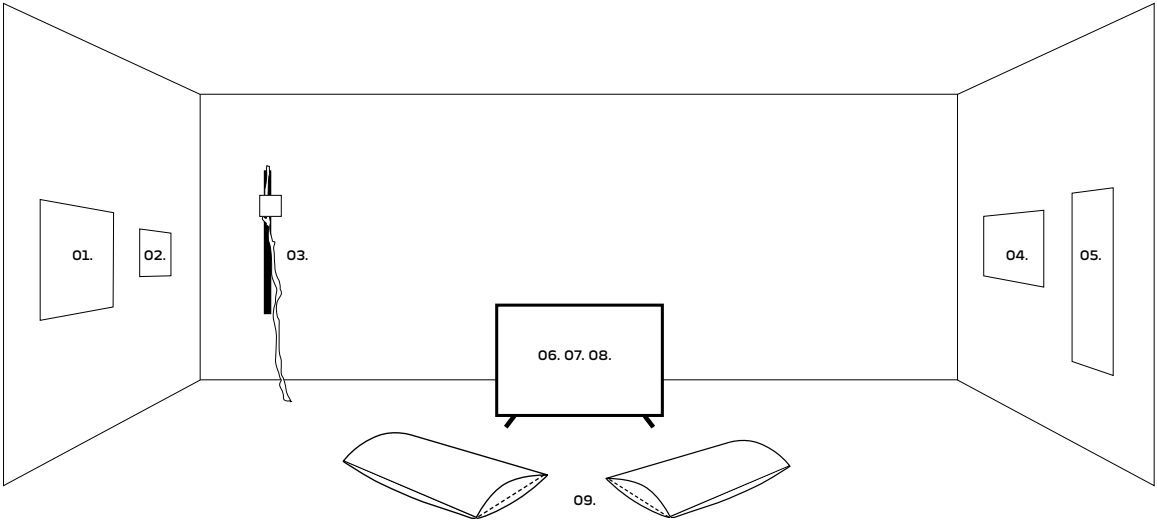
Exposition
Sintiendo las dos lunas
Swiss Art Awards, Basel, 2024

curated by Danniel Tostes
Photos: Gina Folly, OFC

L'installation de Marisa Cornejo est une distillation de sa pratique de ces dix dernières années. Sur le mur, des dessins peuplés de créatures translucides transcrivent ses rêves dans une forme d'auto-analyse à la fois surréaliste et politique. Un moniteur posé au sol diffuse une série de performances filmées

dans lesquelles l'artiste utilise son corps pour imprimer des feuilles de linoléum gravées par son père, tout en racontant son histoire et celle de sa famille, impliquant un artiste chilien qui fut enlevé et torturé par la junte peu après l'arrivée au pouvoir de Pinochet en 1973. Le jury a été particulièrement

impressionné par la cohérence et la force émotionnelle de cette œuvre, dans laquelle le récit autobiographique prend vie, proposant une expérience de l'art comme moyen de guérir le traumatisme intergénérationnel lié à l'exil et à la dictature. – Mai-Thu Perret





*L'empreinte. Une archive d'artiste soustraite
au terrorisme d'État, art&fiction, 2023*

XII

Trouver les structures

LA NINA DE SUS OJOS DEPORADIA







L'EMPREINTE

en moi un signal de danger, et je voulais devenir un garçon. Je voyais les autres enfants comme parfaits, purs et innocents et je ne savais pas comment je pouvais être comme eux.

68

Rita Curcio, 49 ans, Brésil, réfugiée, mère d'un fils, deux autres sont dispersés avec ses parents.

Trois disparus

Hilda,

Lorsqu'Hilda, ma grand-mère paternelle, est venue nous voir à Rio Claros, ce fut une immense joie dans mon cœur de petite fille. Elle m'a fait un tel saut que nous avons pris ensemble en courant comme deux dames anglaises. Elle même, Chloéline mortiz¹, avait grandi en beauté du côté d'Ana de la Portellane importée d'Angleterre, avec de l'argenterie française et du mobilier européen. Nous sommes sorties nous balader sous un soleil pesant et je me souviens avoir été étonnée colétoe sans robe jaune [pour dire blanche ?] à marcher avec elle qui bouillait légèrement. Nous avançions lentement à travers les faubourgs jusqu'à la sortie de la ville, l'air se me faisait si bien entre les jambes. Je me souviens que nous sommes vu un terrain vague d'où surgissaient les fondations de maisons abandonnées et envahies par des plantes grimpantes avec des fleurs rouges et violentes - c'était ce qu'il y avait de plus beau dans tout le paysage. J'aurais aimé nager, tomber sur un étang ou une rivière, trouver ce fameux Rio Cuarto littéralement : quatrième rivière), mais cela n'arriva pas et il se ne nous resta plus qu'à revenir à la maison en

¹ Rita Curcio, née Rita, le mariage lui a permis d'avoir comme l'appellation d'une identité, quelle qu'elle soit, pour pouvoir entrer dans le pays. Elle est née au Brésil, à Rio Grande, dans l'état de Santa Catarina, le 10 mai 1929.

L'EMPRESAIRE

Marisa Cornejo



L'EMPREINTE

UNE ARCHIVE ARTISTIQUE SOUSTRAITE AU TERRORISME D'ÉTAT

En 2006, une cascade est débloquée devant une villa d'un
l'enseignant dans les environs de Genève. Elle arrive
du Mexique et reforme quelques membres, des objets
d'art, des œuvres et des milliers de photographies.

Chili 1973

Les images que nous emportions
étaient celles d'un pays qui
n'existait plus.

Pacifi/Terrain

Memorias

La Huella

Un archivo de artista rescatado
del terrorismo de Estado

Marisa Cornejo

Traducción de Pedro Jiménez Borrás

EL COM



ROUTLEDGE RESEARCH IN ART AND POLITICS

TERRORISM
AND THE ARTS
PRACTICES AND CRITIQUES
IN CONTEMPORARY
CULTURAL PRODUCTION

Edited by
Jonathan Harris

R

Le cadre théorique de l'œuvre été l'objet de ma thèse de master CCC et a également été publiée dans: Harris, Jonathan (éd.), *Terrorism and the Arts. Practices and Critiques in Contemporary Cultural Production*, Routledge, 2021

EMPREINTES CHILIENNES

[illegible]

«Ce legs, j'ai été désigné pour le faire»

Maria Cornéjo

Mais si Duana Loup fait œuvre littéraire, Maria Cornéjo est avant tout journaliste. Un travail de réhabilitation dont le courage, l'engagement et la rigueur, repa-
rent cette journaliste chilienne désignée pour le reportage sur la violence politique. Elle est désignée pour ce rôle par son corps où qu'elle soit. Héritière de cette violence traumatique, qu'elle im-
agine comme part de son corps, elle se libère par la violence thérapeutique de son corps. Elle est désignée pour ce rôle par son corps où qu'elle soit. Héritière de cette violence traumatique, qu'elle im-
agine comme part de son corps, elle se libère par la violence thérapeutique de son corps.

«Résoudre une absence»
Un souffle historique dont la mémoire traumatique est toujours à reconstruire. Preuve en est cet autre récit, lui aussi publié jadis à la faveur d'une belle coédition éditoriale, qui suit les pas d'un soldat allemand, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, dans la ville de Berlin. L'histoire est racontée à la première personne, par un jeune homme, Hans, qui a été enrôlé de force dans l'armée allemande à l'âge de 17 ans. Il raconte son expérience de la guerre, de la chute de l'Allemagne nazie, de la libération de Berlin par les troupes soviétiques, et de son retour à la vie civile. Le récit est écrit avec une grande sensibilité et une grande précision, et il est une véritable œuvre d'art.

Argentine tout d'abord, en dissimulant leurs origines caldoniennes. Puis l'Espagne, dans la mesure où elle leur apparaît vive, ce qui socialisme réel ne vait pas les années de lutte pour le socialisme viendront. Le Mexique en clandestinité, le Brésil et l'intégration dans le ballet des nations, la disparition du clan, le lent suicide d'Argento dans l'alcôve, une quête d'un point d'arrêt, la chute de l'empire, l'ennemi-Voltaire, la Suisse.

[illegible]

Le Temps, «L'exil de père en fille», Lisbeth Koutchoumoff Arman_____25/03/2023
La Liberté, «Empreintes chiliennes», Thierry Raboud_____07/01/2023

[illegible]

La Huella: Performance Manual, 48x68 cm, digital print, 2014

34

Un archivo de luz

Contracanto general

Photographie, 2023



Contracanto general. Diálogos con un archivo de luz #12 2023
Contracanto general. Diálogos con un archivo de luz #07 2023

La niña de tus ojos

Diaporamas, 2021–2026



La niña de tus ojos. Diálogos con un archivo de luz, Maison Gaudard, Lausanne, CH 2021
La niña de tus ojos. Diálogos con un archivo de luz, Gallatin Galleries, NYU, New York, USA 2023

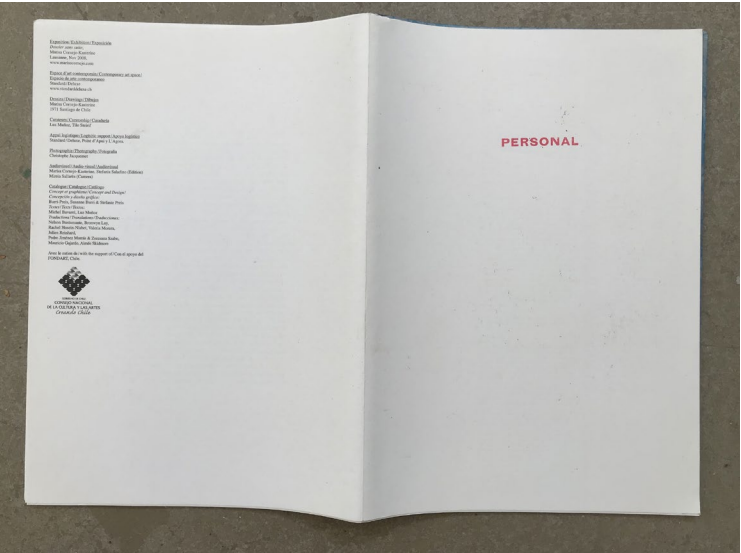
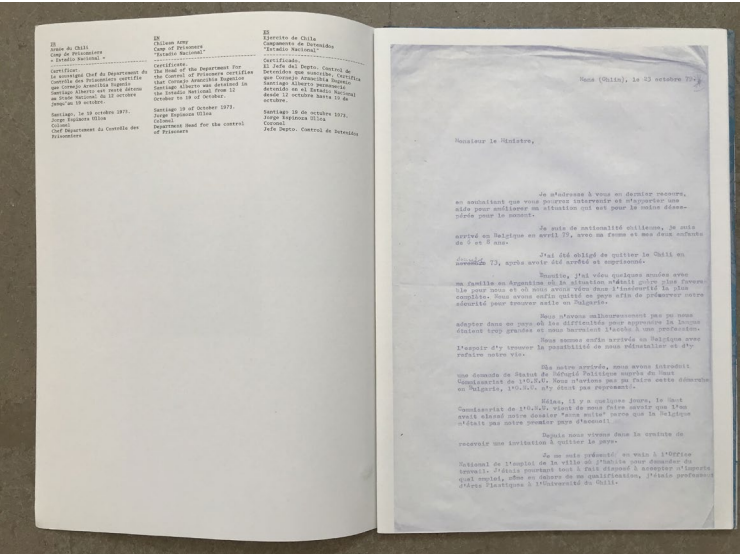
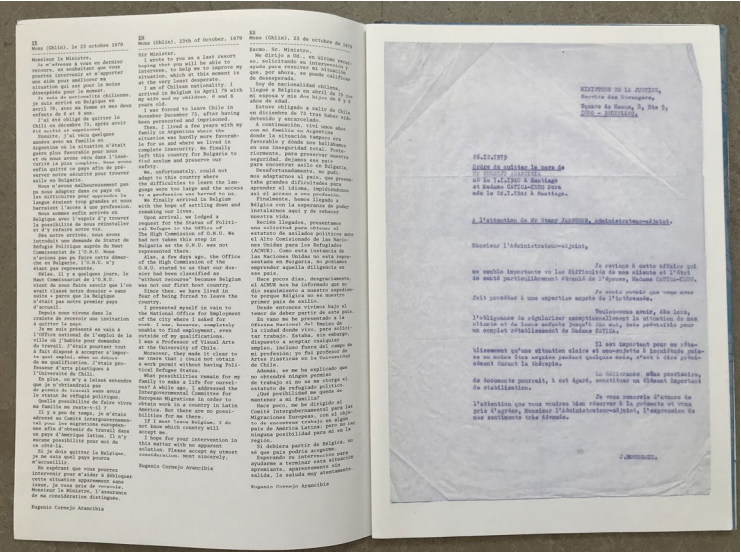
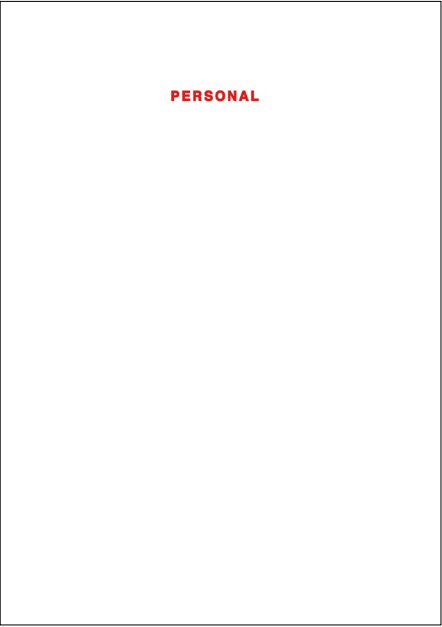
Objet

Calidad y condicion migratoria, 2015–2026



Édition

Personal, Standard / Deluxe, 2008



Personal nous invite à une réflexion critique sur le droit d’asile et le statut de réfugié, en même temps qu’il nous introduit à la situation humaine et juridique des personnes confrontées à cette condition. *Personal* met en scène le père de Marisa, Eugenio Cornejo, exilé chilien de la dictature militaire de Pinochet, et celle d’un groupe de personnes qui cherchent aujourd’hui asile en Suisse. A travers les archives héritées de son père se révèlent l’errance de celui-ci, ses longues démarches administratives, son attente, ses rebuffades, sa recherche d’une sortie, dans ce que nous pourrions résumer comme une «histoire de l’exil», dans un voyage dans le passé, à la mémoire d’un pays sous dictature où des centaines de milliers de Chiliens se virent obligés de quitter leur pays. A partir du dossier de demande d’asile d’Eugenio Cornejo, l’artiste cherche des réponses dans ceux qui vivent une situation similaire aujourd’hui. En se demandant comment les réfugiés d’aujourd’hui répondent à ces lettres surgit une série de portraits de personnes avec lesquelles un contact s’établit.

Luz Muñoz Rebolledo, Genève, 2009

Educadores del mundo

La guerre froide et l'internationalisme



The F.I.S.E. was founded at an international meeting of teachers' unions held in July 1946 in Paris. According to the February 1953 issue of Teachers of the World, official publication of F.I.S.E., the meeting was marked "by the merging together of the old pre-war organizations, the Educational Workers' International and the International Professional Secretariat of Teachers, which declared their willingness to unite in the trade department of the W.F.T.U. (World Federation of Trade Unions)..."

The basis for this meeting, according to the above publication, was laid by the visit to Paris of a representative of the "Teachers' Confederation of Latin America," Crisologo GATICA Munoz (Chilean Communist), who was entrusted with the task of making contact with the European organizations, while the French trade union organizations took the initiative in extending invitations to different countries, with the aim of reconstituting the teachers' international union.

L'instituteur normaliste chilien Crisólogo Gatica participa à Paris à la fondation de la Federación Internacional de Sindicatos de Enseñanza (FISE). Selon un rapport de la CIA, la réunion en France aurait été le résultat du voyage de Gatica, militant communiste chargé d'établir des contacts avec des organisations européennes d'éducateurs.

Educadores del mundo

La mémoire de mon grand-père, Crisológo Gatica



Crisológo Gatica

J'ai rapporté ces archives de diapositives en Suisse lors de mon dernier voyage au Chili, en novembre 2023. Je savais que la chaleur et la sécheresse de Santiago n'étaient pas bonnes pour les diapositives, alors j'ai demandé à ma mère si je pouvais les emporter. Depuis mon enfance, je savais que mon grand-père avait beaucoup voyagé dans les années 1950 et 1960 – en Europe, en Asie, en Amérique latine et en Afrique – grâce à son travail de syndicaliste enseignant et de membre du Parti communiste chilien.

Plus tard, j'ai découvert qu'il avait été rédacteur en chef de la revue internationale Educadores del Mundo, financée par la FISE en France. Lorsque j'ai commencé à travailler sur les rêves, il a commencé à y apparaître – toujours bienveillant, plein d'humour et de principes politiques. Partout où j'allais – Mexico, Santiago, Buenos Aires, Madrid – des gens qui l'avaient connu m'accueillaient chaleureusement.

Dans un rêve de 2024, j'ai vu des hommes en costume prétendant être ses disciples, suivis d'une puissante lumière rayonnant sur mon corps. Je devais devenir une étoile – Guñelve, l'étoile mapuche à huit branches qui représente Vénus. Contrairement à d'autres symboles politiques qui ont perdu leur pouvoir ou qui sèment la confusion, Guñelve me semblait juste. Mon grand-père était né en territoire mapuche et avait même participé à une rébellion de jeunesse en soutien à leur cause.

En numérisant ses diapositives, j'ai trouvé exactement ce que le rêve avait annoncé : des hommes bien habillés, des rassemblements politiques, et de rares photos de l'Algérie des années 1960 – Ben Bella, des prières collectives, et la solidarité internationale. Il apparaissait dans des aéroports, toujours fragile, avec un demi-poumon en moins, mais animé d'une détermination sans faille – transportant des colis, tissant des liens, diffusant des idéaux révolutionnaires.

Il croyait en l'éducation, en l'égalité et en la coopération internationale. Il aimait la photographie – non pas pour l'art en soi, mais pour se souvenir, pour prouver que ses histoires étaient vraies, et pour garder le communisme vivant. Son message était simple mais puissant : l'impossible reste possible.



Performance

Me vuelvo un Guñelve

Helmhaus, Zurich, 09.06.2025

Curated by: Nathalie Killias
and Cristiana Contu
Technical support:
Sarai Aron
Sound: Simon Risi
Exhibition: *Passato Presente*



Cette performance de l'artiste Marisa Cornejo s'inspire d'un rêve dans lequel elle se métamorphose en Guñelve. Le Guñelve, en mapudungun, la langue mapuche, est une étoile à huit branches qui symbolise l'aube et Vénus.

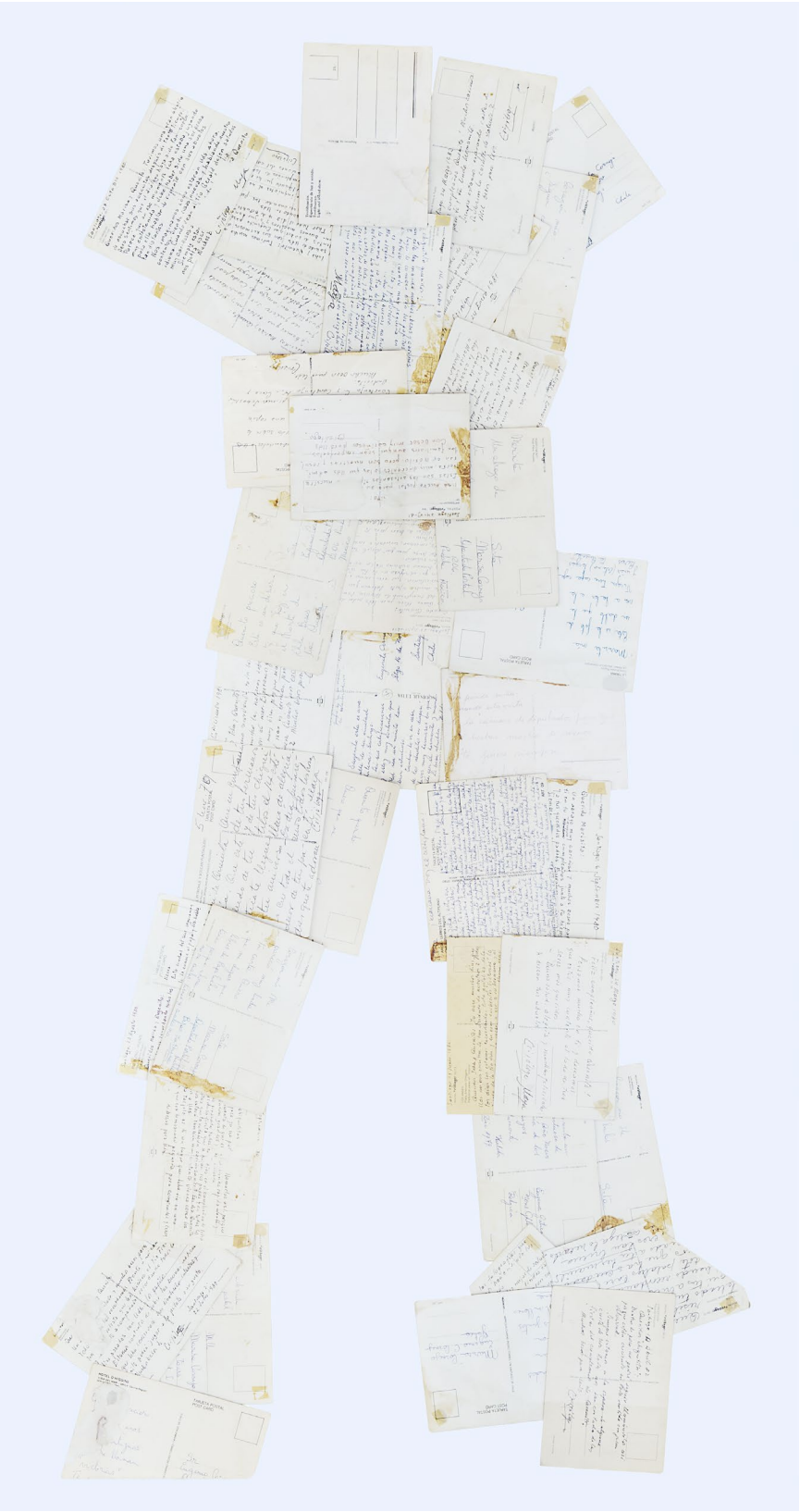
Au cours de cette performance, Marisa est momentanément aveuglée par la lumière d'un projecteur de diapositives, une cécité imposée qui la pousse à chercher au fond de ses souvenirs. À cet instant, elle se sent comme une membrane de l'histoire, déterminée à ne

pas lâcher certaines valeurs : la solidarité entre travailleurs, la mémoire de combattants de la liberté comme Ahmed Ben Bella, et celle de son humble grand-père Crisólogo Gatica, communiste chilien qui n'a jamais utilisé ses convictions politiques pour s'emparer du pouvoir et qui a laissé ces diapositives en héritage.

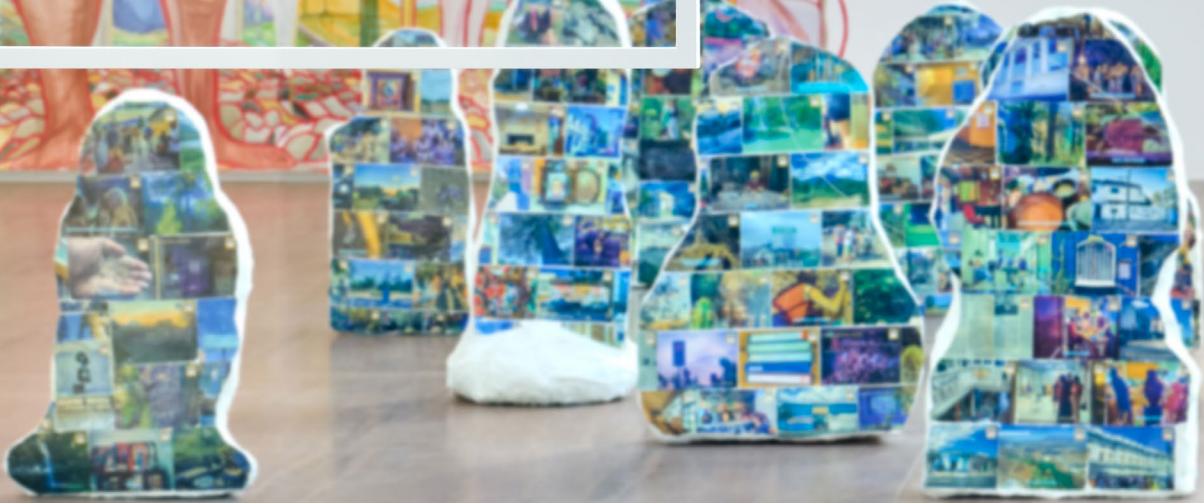
Le public assiste à la transformation de Marisa en un canal, dans une tentative de faire entrer le passé dans le présent.



Archives
Les cartes postales



Icara (recto/verso) [38 cartes postales, 82×130cm] 1994
RockefellerCuzco [print sur coton, 300×140cm, éd. de 5] 2023
Vivir del otro lado del mundo [2 cartes postales, 20×15 cm] 1994



Objets

Los tótems de nuestra re-existencia

8 objets en plâtre, 2026

Dans le cadre de l'exposition *El Taller de la Fragilidad* à Halle Nord, Genève, l'artiste réalise huit objets, huit sculptures en plâtre avec finition ciment, recouvertes sur une face de cartes postales du Chili.

«Pour contrer l'aplatissement que la chronologie moderne impose à notre histoire, je propose un processus qui donne du volume aux mémoires, afin qu'elles occupent l'espace. La série des totems de mon absence crée ainsi un espace à mi-chemin entre le cimetière et la cour de récréation.

J'ai vu ces totems dans le rêve *La Mère qui m'apprend à respirer*: après avoir vu cette mère prendre soin d'un bébé qui aurait pu être

moi, l'aidant à respirer avec tranquillité et harmonie, je rentrais dans ma maison où je découvrais ces objets sculpturaux. De forme arrondie, semblable à un bonhomme de neige, faits de plâtre ou de ciment poli, arrondis de tous côtés sauf sur la face frontale, plane, qui les transforme en stèles. Sur cette surface, des cartes postales représentant des paysages de lieux traversés sont collées comme des carrelages, et recouvertes d'une surface brillante, proche de l'acrylique, qui les protège. Chaque totem est unique dans sa combinaison de cartes postales de lieux dont j'ai été exclue pour avoir grandi en exil.»





Édition

Los tótems de mi ausencia

200 cartes postales, 2026

200 photographies ont été sélectionnées parmi celles faites par Marisa Cornejo et son partenaire Stéphane Fretz durant un séjour au Chili en décembre 2025 et janvier 2026. Ce sont des photographies prises au téléphone portable sans projet particulier sur différents lieux du séjour, de Santiago à la région de l'Araucanie dans le sud. Elles archivent les panoramas traversés, les beautés naturelles, les scènes citadines, les interactions familiales ainsi que les moments de retrouvailles avec les cousin-es, les ami-es, compagnon-nés d'exil.

Les images ont été traitées en exagérant la séparation des couleurs, les contrastes et la saturation. Des légendes, sous forme conventionnelle ou présentées comme des sous-titres qui accompagneraient une capture d'écran, donnent des indications sur les lieux et les protagonistes ou sur les émotions ressenties.

En collaboration avec les éditions art&fiction, les cartes seront mises en vente sous forme de petits carnets de 10 cartes.

LOS TÓTEMOS DE MI AUSENCIA

En 1973, la dictature militaire n'a expulsé du Chili que ma famille et n'a empêché d'y revenir. Pendant l'exil, mes grands-parents maternels, retournés au pays, envoyaient régulièrement à mon frère et à moi des cartes postales représentant des paysages chiliens, dans un élan désespéré pour nous transmettre quelques choses de notre culture. Je les ai collectionnées dans des albums et je les ai conservées comme un trésor. En 2026, j'ai rendu visite à ma mère au Chili. Avec Stéphane Fretz, nous avons pris, comme tout le monde, des centaines de photographies à partir desquelles j'ai créé une nouvelle collection de cartes postales. Elles représentent les codes graphiques et narratifs des cartes de mes grands-parents, et proposent des vues banales d'un pays qui, cette fois-ci, coexiste un instant avec moi. Dans la ville, sur les marchés, parmi les survivants pendant leurs rituels de mémoire, chez les peuples autochtones, et souvent face à la nature. Chaque vue évoque un être qui s'est absenté de ma vie, une anecdote que je n'ai pas vécue, un changement auquel je n'ai pas eu de part. J'ai fait un rêve dans lequel j'avais réalisé des sculptures en plâtre recouvertes sur une face de cartes postales similaires que j'ai nommées les totems de mon absence.

In 1973, the military dictatorship expelled me from Chile along with my family and prevented me from returning. During the exile, my maternal grandparents, who had returned to the country, regularly sent postcards of Chilean landscapes to my brother and me, in a desperate attempt to pass on something of our culture. I collected them in albums. Even though we changed countries of residence several times during my childhood, I kept them like a treasure. In 2026, I visited my mother in Chile. Together with Stéphane Fretz, we took, like everyone else, hundreds of photographs, from which I created a new collection of postcards. They draw graphic and narrative codes from the postcards of my grandparents, and propose banal views of a country this time, coexisting with me. In the city, in the markets, with their rituals of memory, among indigenous peoples, and facing nature. Each view evokes someone who has been absent from my life, an anecdote I did not live through, a change I had no part in. I had a dream in which I made plaster sculptures, covered one side with similar postcards, and named the totems of my absence.

En 1973, la dictadura militar me expulsó de Chile junto a mi familia y me impidió regresar. Durante el exilio, mis abuelos maternos, que habían regresado al país, nos enviaban regularmente a mi hermano y a mí postales con paisajes chilenos, en un gesto desesperado por transmitirnos algo de nuestra cultura. Los fui coleccionando en álbumes. Aunque cambié varias veces de país de residencia durante mi infancia, los conservé como un tesoro. En 2026, visité a mi madre en Chile. Junto con Stéphane Fretz, tomamos, como todo el mundo, cientos de fotografías a partir de las cuales creé una nueva colección de postales. Ellas representan los códigos gráficos y narrativos de las postales de mis abuelos, y proponen vistas banales de un país que, esta vez, coexiste un instante conmigo. En la ciudad, en los mercados, entre los sobrevivientes durante sus rituales de memoria, entre los pueblos indígenas, y frente a la naturaleza. Cada vista evoca a alguien que ha estado ausente de mi vida, un anécdota que yo no viví, un cambio al que yo no tuve parte. Yo hice un sueño en el que realicé esculturas de yeso recubiertas en una cara de postales similares que yo nombré los tótems de mi ausencia.

10 cartes tirées d'une série de 200 / 10 postales de una serie de 200
Photographies / Photographs / Fotografías: Marisa Cornejo
Graphisme / Graphic design / Diseño gráfico: Stéphane Fretz
Impression / Printing / Impresión: TBS La Cigale
Coproduit par / Coproduced by / Coproducido por: Marisa Cornejo et Stéphane Fretz
© 2026, Marisa Cornejo

MARISA
Los tótems de mi ausencia
CORNEJO



Vidéo

No monument

05:02, 2021

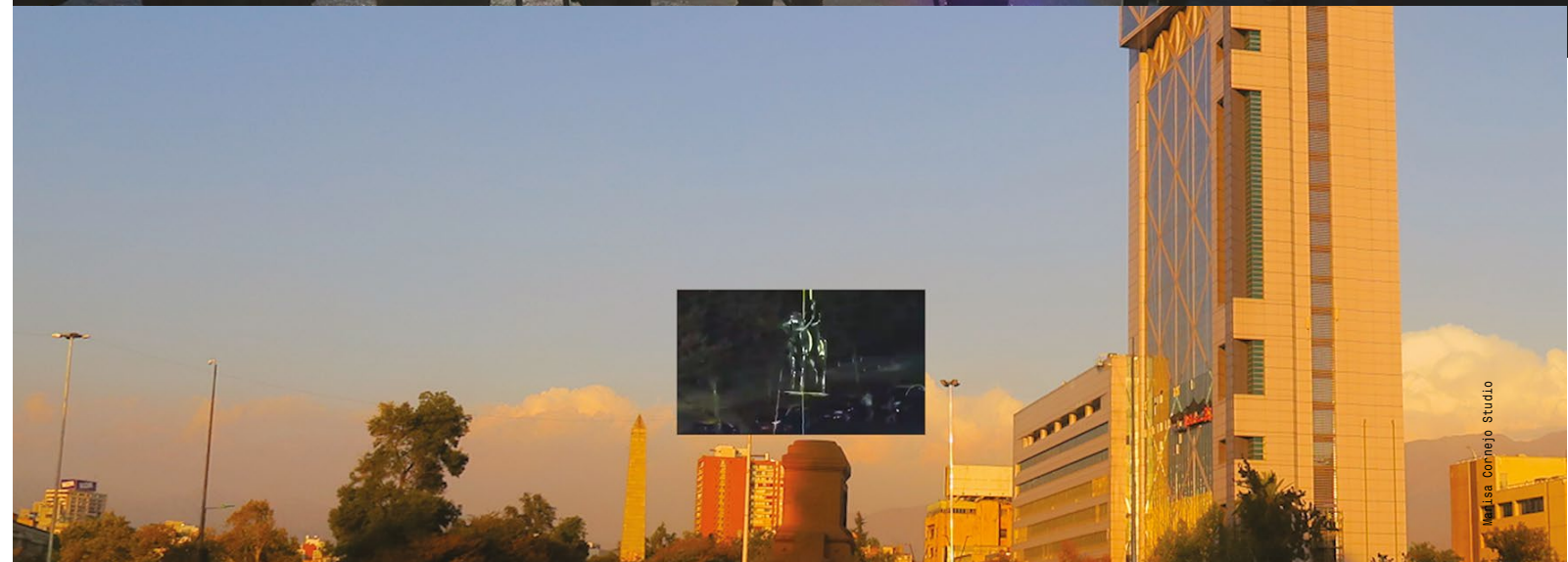
Size: 16:9, ultra HD
Lenght: 5:21
Images / sound: Marisa Cornejo
News footage: CNN, 13.03.2021
Fixer: Joaquin Figueroa
Editing: Stefan Fretz
Many thanks to: Gene Ray, Anna
Papaeti, Joaquin Figueroa, Maximo
Corvalán Pincheira, Mireia
Sallarès, Nora Gatica Krug, Katya
Kasterine, Ana Maya Kasterine,
Miguel D. Norambuena

Ce film revient sur les événements de Plaza Italia à Santiago, renommée Plaza de la Dignidad depuis le 18 octobre 2019. Pendant plusieurs semaines, des manifestant·e·s s'y sont rassemblés face à la répression policière pour réclamer une meilleure justice sociale et l'abrogation de la Constitution héritée du régime d'Augusto Pinochet. La statue du général Baquedano qui trônait au centre de la place a été retirée par le gouvernement le 13 mars 2021 après les déprédations intervenues sur ce symbole des divisions chiliennes. Héros militaire pour certain·e·s, génocidaire de

populations indigènes pour d'autres, Baquedano s'en est allé au milieu de la nuit, par la petite porte. Cornejo s'est associée à sa fille Katya Kasterine et à Cecilia Moya Rivera (étudiante du CCC) pour adosser le film à un essai à plusieurs voix, un journal de bord de la contestation – publié en anglais et en espagnol. Ensemble elles retissent la mémoire d'un pays traversé par de multiples conflits, espérances, violences et inégalités, dont la présence absente de la statue du général devient le leitmotiv.



— They just threw tear gas. Look.....



Vidéo

Estrella Verda

35:14, 2022

12.2019–12.2022
Santiago de Chile / Madre Selva
Images / son: Marisa Cornejo
Collaboration: Nora Gatica Krug /
Stéphane Fretz
Voix: Mónica Pizarro, Inés Erazo,
Nadia Poblete, María Rosa Verdejo,
Semiramis Lobos, Lissien Corvalán
and Lena Kirberg.
Montage et mixage: Roberto Duarte



Estrella Verde est une œuvre audiovisuelle réalisée en 2023, qui met en dialogue deux moments distincts. D’une part, un enregistrement de voix de femmes lors d’une réunion de l’Agrupación de Mujeres Democráticas de Ñuñoa en décembre 2019, analysant les dommages que le terrorisme d’État a infligés à la société chilienne, avec un système éducatif colonial et classiste. Ma grand-mère Amalia Krug (1908-1990) et ma mère Nora Gatica (*1944) ont fait partie de ce groupe, qui puise ses racines dans le Movimiento Pro-Emancipación de las Mujeres de Chile, MENCH (1935-1953). Une généalogie de femmes engagées dans les luttes pour des espaces d’égalité et les droits de tous.

D’autre part, une vidéo que j’ai réalisée en marchant le long des sentiers des forêts natives de la zone de Coillaco, dans la cordillère du Cañi, en Araucanie, en décembre 2022. Un territoire de vie pour les Pehuenches, également connus comme les Mapuches des Andes,

aujourd’hui des territoires disputés et menacés d’atteintes irréversibles par le capitalisme mondial et ses intérêts. À la fin de la marche, une forêt d’araucarias millénaires m’enlace ; comme un rituel de rencontre, surgit en moi le besoin de retourner à la terre, à l’origine. Ainsi, le spectateur marche avec moi à travers la forêt native, tandis que résonnent les réflexions des femmes démocrates.

Estrella Verde est projetée à l’intérieur des contours d’une étoile à 8 branches qui, en mapudungun, porte le nom de Guñelve, ce qui signifierait en français « porteuse de l’aube ». Cette vidéo est une invitation à parcourir une direction constructive et porteuse d’espoir, nécessaire pour continuer à œuvrer pour la vie, à travers les luttes de résistance contemporaines des minorités, en communion avec le droit et le soin de la terre et de tous ceux qui l’habitent.



A mí me ha tocado, miren... más de 80 años en los que he estado en organizaciones femeninas de diferentes tipos. Por el retorno, contra la guerra, por la paz, qué sé yo... y también en ese tiempo luchamos por el derecho a voto, aunque a ustedes les parezca divertido. Luchamos por el derecho a voto. Yo tenía 17 años y luchábamos por el derecho a voto. Cada sociedad tiene sus características y sus problemas. Desgraciadamente, ultimamente los antropólogos se están preocupando por estudiar este tipo de sociedad.

La implantación a la fuerza del modelo neoliberal y todo lo que eso significa, incluyendo la parte bio-psicosocial, porque una cosa es la educación y las escuelas de los niños de los que todos hablan aquí son escuelas miserables. Miserables en todos los aspectos. Si ves sus hogares, también son miserables. Su entorno es miserable, no tienen ni siquiera árboles. No tienen ninguna posibilidad de áreas verdes, olvídate. Entonces, no son unos pocos chicos que están ahí, pero no es así.

Mal terreno

(recherche, performance, 2026)

Le projet *Mal Terreno* consiste en un texte que j'ai commencé à écrire en 2023 sous forme de chronique, un diaporama construit avec les photos de mon grand-père Crisólogo Gatica, des photos personnelles et des références visuelles et un notebook de textes de différents auteurs. Un état du projet a été donné au printemps 2025 au cours de deux performances parlées au Helmhaus à Zurich [Photos].

Le titre *Mal Terreno* (terrain impropre) vient du fait que je suis devenu un mauvais terrain de recherche, lorsqu'au cours d'une rencontre d'artistes à Varsovie, entre le 9 et le 12 octobre 2023, une anthropologue a réuni un groupe d'artistes survivants des conflits armés, afin d'étudier comment nos pratiques de travail pouvaient apporter des solutions à la société actuelle.

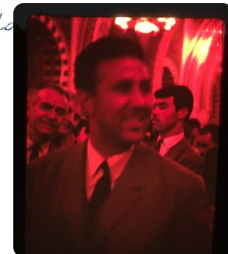
Le texte est né du moment où j'ai pris conscience de l'instrumentalisation, du white washing et du tokenisme dont je suis victime en tant qu'artiste travaillant sur la mémoire et le traumatisme, en raison de ma biographie et de mes origines. Le cœur du projet est le moment où nous faisons une visite guidée dans le ghetto de Varsovie et les similitudes avec Gaza me donnent envie d'alerter mes collègues, mais je suis réduite au silence. Pendant les trois jours où je dois rester silencieuse, je dialogue avec mon grand-père, Crisólogo Gatica (1908, Victoria, CL-1991, Santiago du Chili, CL), un militant communiste qui a été invité à plusieurs reprises dans les pays de l'Est et non alignés qui est le seul ancêtre dont j'ai connaissance à avoir visité Varsovie avant moi. Crisólogo, un Chilien qui a voyagé en Union soviétique, en Allemagne de l'Est, en France, en Italie, au Mexique, en Tchécoslovaquie, en Pologne, en Algérie, à Cuba et dans d'autres parties du monde dans les années 1950 à 1970, pratiquait l'héritage internationaliste du marxisme anticolonial. Ses archives de diapositives, qui

explorer l'autre tradition et généalogie qui a causé mon exil : le marxisme. J'aimerais lire la correspondance de Karl Marx, où il traite de la « question irlandaise » dans des dizaines de lettres adressées à Friedrich Engels, Luis Kugelmann, Sigfrido Meyer et August Vogt, tous amis personnels et camarades de Marx, tous liés, au mouvement socialiste londonien et figures éminentes de la Première Internationale. Je lirai les Lettres d'Alger de Marx (1882), afin de mieux comprendre les images que j'ai trouvées dans les archives de mon grand-père Crisólogo, datant de son séjour en Algérie dans les années 1960, où l'on peut voir des rassemblements politiques, la figure d'Ahmed Ben Bella.

En ces temps où le capitalisme couronné par le fascisme n'a plus honte de détruire la vie, il me semble essentiel de chercher des réponses dans le marxisme, ce qui demande du temps. Si le marxisme a été si farouchement combattu, c'est qu'il doit bien y avoir une raison. D'autres auteurs pourraient être consultés pour aborder le texte et développer le thème de la libération de l'oppression, notamment Domingo Inca Yupanki, Doménico Losurdo, Eduard Said, Naomi Klein, Sarah Schulman et Pankaj Mishra. Le film *Ciné-Guerrillas : Scènes des archives Labudovi* de Mila Turajli (2022) constituera aussi une référence. À une époque où il est nécessaire de résister au fascisme, je considère cet essai nécessaire pour répondre avec des arguments bien réfléchis aux personnes qui s'approprient le travail des artistes décoloniaux, terme très à la mode actuellement, tout en niant le colonialisme actuel. Un essai visant à répondre aux voix fascistes qui s'approprient les discours de la gauche et nos projets, sans réellement tenir compte de nos voix, est essentiel à notre époque, mais cela demande du temps et de la patience.

Probably members of World Federation of
Trade Unions my grandfather was part of.

Ahmed Ben Bella photographié par mon grand-père, Grande mosquée d'Alger, 1953



cho mucho trabajo
riendo y limpiando

Wonde esta
Dami
Dami

grand-
voy
dumiranda

Voy como dur
en un carro,
de pronto mi
gestos apoyada en
no lo puedo creer,

2024

we is working in a
big plate

Yo - con los ojos bien abiertos
Como una estrella
Cada
lo cru
m
m



Balthazar

Now he
really
likes me

white testis...
cut asymmetric

miendo
ausadigma
despinto
B.

B. !
no se qué ha pasado.

and
very
perfect
good paper

me
vuelvo
una
estrella

You are almost in London or Austria or something like this has just happened

UBRA
DE
ARTE

mesa
roja
que
en
vance

se trouvent désormais chez moi en Suisse, sont devenues une source d'informations précieuse à laquelle je fais également référence dans le texte afin de donner une voix à cette histoire que le maccarthysme et la chute du mur ont voulu effacer. La mémoire de mon grand-père Crisólogo Gatica devient une excellente alliée pour engager la conversation après le 7 octobre 2023 à Varsovie.

Mon récit part de ma propre voix, celle d'une migrante et artiste du Sud Global qui se trouve en Europe en raison de l'exil et qui, en tant que témoin des violences néocoloniales que l'Occident a imposées à l'Abya Yala, et plus précisément à mon corps, à ma famille et à mon pays, le Chili, avec le coup d'État de 1973, me fait résonner sensiblement à toutes les injustices qui me rappellent cette blessure.

Depuis la voix réduite au silence, ma chronique de la rencontre «OPEN SPACE / INSPIRE» d'artistes à Varsovie du 9 au 12 octobre 2023, à laquelle j'ai participé en tant qu'artiste et curatrice, financée par le PRIO (Peace Research Institute of Oslo), cherche dans les voix de la littérature et de la pensée décoloniale du Chili, où existe toute une tradition de chroniques, de lettres et d'essais, pour répondre au pouvoir de ceux qui m'ont réduite au silence et m'ont désinvitée du projet. En prenant l'exemple d'auteurs chiliens tels qu'Arturo Bolaño, Mónica Echeverría et Elicura Chihuailaf, qui m'ont nourri et qui utilisent l'écriture comme réponse à l'impunité, je voudrais répondre aux projets qui se disent de gauche, libéraux et humanistes, mais qui restent superficiels, incapables d'intégrer des changements, et qui utilisent les budgets publics pour maintenir le système sans le changer, en extrayant de nos histoires douloureuses ce qu'ils appellent la « légitimité ». Pour approfondir encore davantage mon récit, j'aimerais

Pour approfondir encore davantage mon récit, j'aimerais

Educadores

35 del mundo

OCTUBRE
NOVIEMBRE

mundo

DESTACAMOS:

- La educación en el gobierno de la Unidad Popular.
- La cultura y la educación permanente
A. MARKUCHEVICH.
- El Magisterio y la Reforma de la Educación Peruana.
- Estatutos del S.U.T.E.



Ouroboros

Le vortex du serpent

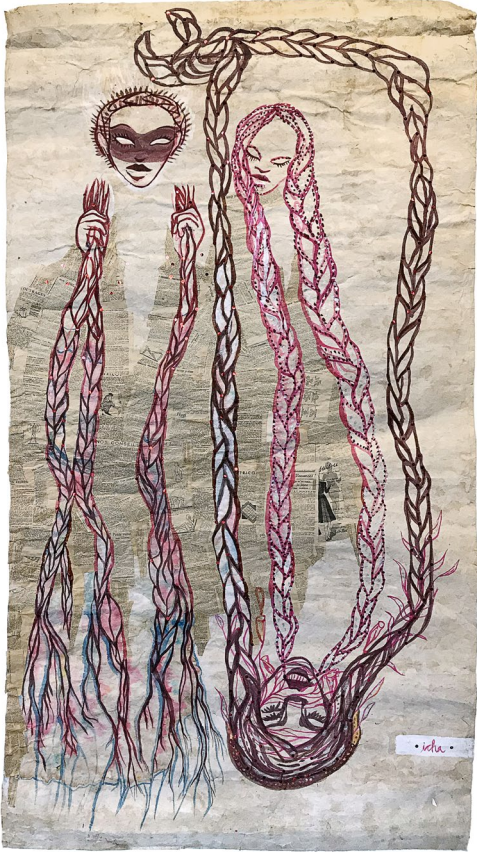
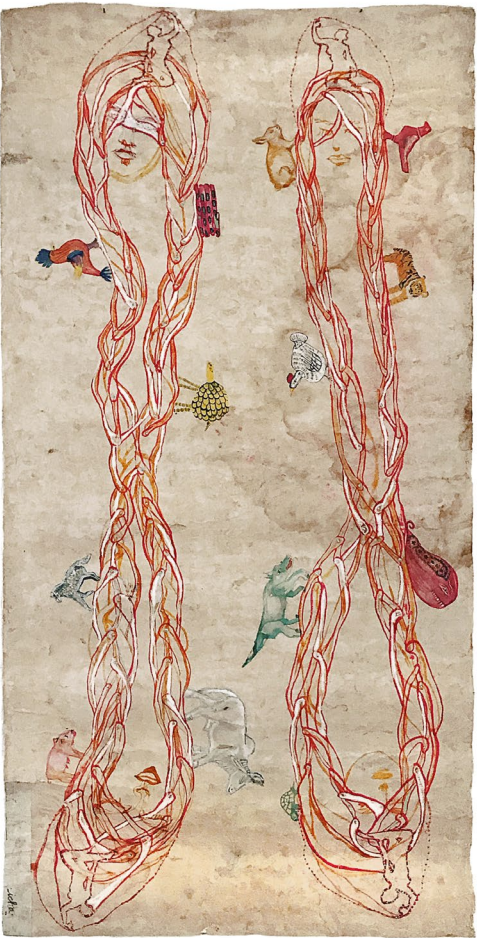


Peintures
(1994)



Paisajes internos [sang et peinture sur serviette menstruelle] 1994

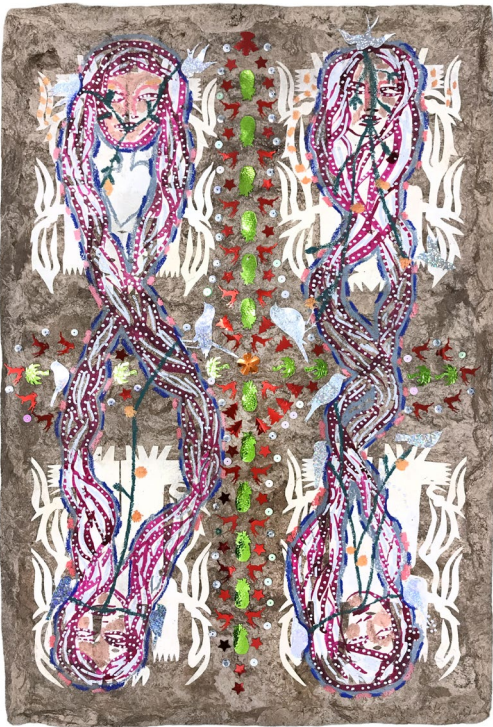
Peintures
Sur papier d'amate



Dos mujeres con trenzas [Peinture sur papier d'amate] 1997
Sea creatures [Peinture sur papier d'amate] 1999
Trenzas de clavículas [Peinture sur papier d'amate] 1997
Cuatro mujeres con trenzas refugio [Peinture sur papier d'amate] 2018

Peintures

Sur papier d'amate



Cuatro mujeres con trenzas / Green cross _____ [Peinture sur papier d'amate] 1997
 Khali _____ [Peinture sur papier d'amate] 1997
 Foot on tiger _____ [Peinture sur papier d'amate] 1997
 Red heart _____ [Peinture sur papier d'amate] 2018

Rugs

(1993-2013)



Hogar dulce hogar _____ [La Panadería, Mexico DF] 1993
 Descent and return _____ [Cheminée Nord, Genève] 2013

Actions, performances

(2021)

Méthodologie de mes performances

Mes rêves me disent comment réaliser mes performances et quels sont les rituels nécessaires pour activer mes archives de l'exil.

J'habite mes actions comme des rituels, je ne répète pas des mots exacts: je parle depuis le présent et ma mémoire. C'est de l'expérimentation. Ce sont des rituels improvisés, individuels ou collectifs, et où le public peut participer ou pas. Quand j'ai besoin d'aide, il y a des alliés.

Swan dive _____ [Action, Port Bou] 2021
La piña de la Avenida Bustamante _____ [Action, Santiago de Chile] 2021



Actions, performances
(2021, 2024)



The artist is not present _____ [Supermarket, Stockholm] 2021
Loves Demonstrations _____ [Lovay Fine Arts, Genève] 2024



Marisa Cornejo
"Love Demonstrations"
Performance 16.05.2024 - 7pm
Lovay Fine Arts.

Photographies: Dorothée Thébert



Marisa Cornejo

Santiago de Chile, 26 Septembre 1971
Nationalité: Chilienne/Française
Suisse Permis B
Adresse: Avenue du Léman 12, 1005 Lausanne
Ateliers: 19 Avenue de la Jonction, 1205 Genève, 3, Parc Mon-Repos, 1005 Lausanne
Mail: marisacornejostudio@gmail.com
Site: https://marisacornejo.com/

Biographie

Marisa Cornejo est une artiste d'origine chilienne qui vit et travaille en Suisse. Née en 1971 à Santiago dans une famille de militant·es communistes, elle est contrainte de quitter le pays avec sa famille en 1973, après le coup d'État de Pinochet. Pendant son exil, elle vivra successivement en Argentine (1973–1976), en Bulgarie (1977–1978), en Belgique (1978–1980). Elle se fixe finalement au Mexique, où elle se formera à la danse contemporaine (au Taller Coreográfico, Universidad Autónoma de Puebla et au Ballet Nacional de México), ainsi qu'aux arts visuels, à l'Universidad Nacional Autónoma de México. Elle collabore alors avec le collectif d'artistes de La Panadería, qui organise des expositions pour de jeunes

artistes. C'est à cette période qu'elle découvre le potentiel narratif des rêves et commence à faire des siens la source fondamentale de son inspiration artistique. En 1998, elle émigre en Angleterre, se marie et devient mère de deux filles, avant de donner naissance à un fils en Belgique. La famille s'installe près de Genève en 2005. À l'occasion d'un Master en arts visuels à la Haute école d'art et de design achevé en 2014, l'artiste entame un travail de recherche sur la thématique de la mémoire et de la migration forcée, directement inspiré de son histoire personnelle. Son travail prend alors la forme de performances dans lesquelles les archives sont convoquées et réactivées.

En 2013, elle publie un premier recueil chez art&fiction, rassemblant une sélection de dessins de ses rêves, intitulé *I am*, qui lui permet de revisiter son identité fracturée par l'exil. À travers son inconscient mis en images, l'artiste retrace une histoire à la fois intime et universelle qui lui permet de visibiliser les enjeux existentiels qui l'habitent depuis l'enfance. Son travail sur les archives trouve un double achèvement en 2023, avec la publication de *L'empreinte. Une archive d'artiste soustraite au terrorisme d'État* (art&fiction, 2023) et la première présentation de son installation vidéo *La Huella* à Genève dans le cadre de

l'exposition *No memorials* au Commun. Cette même année, son travail est distingué par le Prix de la Fondation Francine Delacrétaz et, en 2024, par un Swiss Art Award. Marisa Cornejo a exposé en Suisse et à l'international, dans des expositions personnelles et collectives, notamment au Helmhaus Zürich (2025), à la Maison Tavel / MAH Genève (2025), chez Lovay Fine Arts à Genève (2024), au Centro Nacional de Arte Contemporáneo à Santiago du Chili (2023) et aux Gallatin Galleries à New York (2023).

Formation

2015–2016 Summer schools, Centre of Study and Investigation for Decolonial Dialogues
2012–2014 M.A. Critical Curatorial Cybermedia Master Program, HEAD, Université de Genève
1993–1998 B.A. Artes Visuales, ENAP, Universidad Nacional Autónoma de México (U.N.A.M)

Distinctions

2023 Prix pour artistes confirmé·e·x·s de la Fondation Francine Delacrétaz
2024 Swiss Art Award

Résidences et bourses

2026 Bourse Arts visuels 2026, granted by Canton de Vaud
2026 Résidency at Maison Rousseau et Littérature (MRL), Geneva
2025 Studio granted by City of Lausanne
2025 Villa Numa, residency at Musée des Beaux-arts de La Chaux-de-Fonds
2021–2023 Collaboration with "INSPIRE: artistic encounters in war and violent conflict", curated by Katarzyna Grabska, Peace Research Institute in Oslo, Norway
2021 PLATA, Cordoue, Espagne
2018 Casa Giap, San Cristóbal de las Casas, Chiapas, Mexico
2015 Residence Felix Guattari, Dracar, Genève, Suisse

2010 Galería Metropolitana, Santiago, Chile / Fondo para la creación, Fondart Regional, Chile
2008 Standard/deluxe, Lausanne, Suisse / Fondo para la creación, Fondart Nacional, Chile

Œuvres dans les collections publiques

2015 Laboratoire du sommeil, HUG, Genève
2020 Fonds Cantonal d'art Contemporain (FCAC), Genève
2020 Fonds national d'art (Fondart), Santiago, Chile
2025 Musée Jenisch, Vevey, don Fondation Lelo Fiaux
2025 Fondation Hermine Maurer

Travail curatorial

2013-2021 Espace Kugler, espace d'art indépendant, curatoriat d'une vingtaine d'expositions en collaboration avec Stéphanie Prizreni.
2022–2024 «Lectures Alternatives», ateliers dans le Musée de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, le Musée d'ethnographie de Neuchâtel et le Musée gruérien à Bulle. Un projet de l'AMIC, soutenu par la Commission Fédérale des Migrations dans le cadre de son programme «Nouveau Nous»

Publications

L'empreinte. Une archive d'artiste soustraite au terrorisme d'État, art&fiction, 2023.
Gracias a tus manos doy, Ripopée, 2022
I am, inventaire de rêves, art&fiction, 2013
General, art&fiction/Fondart-Chile, 2011
Personal, Fondart-Chile, 2009

Essais, communications

«Conversation: with Nakhana Diakite Prats», in Home is Where We Start From: Artistes contemporaines et migration en Suisse romande et ailleurs, Art for the world / SilvanaEditoriale, Milano, 2025
Essai: «A transgenerational reparation to the damage of torture through dreams and performance», in Art and terrorism. Practices Critiques in Contemporary Cultural Production, Jonathan Harris (éd.), Routledge, 2021
Essai: «Nuestras Heridas son Nuestros Trofeos», in Alzaprima n°11, Universidad de Concepción, Chile, 2020

Communication: «Drawing My Dreams From State Terrorism in Chile to Exercising the Revolutionary Law of Women», Conference, Transational Institute of Social Ecology, Athènes, 2019
Communication: «Meet the artist», conférence, Webster University, Genève, Suisse, 2018
Essai: «Our wounds are our trophies : how to memorialize the challenges of exile», VII International Conference on Education and Human Rights, Facultad de Derecho, Universidad de Chile, Santiago, Chile, 2016
Essai: «Memorial Art Practices from Exile», «IV Coloquio de Arte, Memoria y Derechos Humanos» Cátedra UNESCO en Educación en Derechos Humanos Harald Edelstam, Universidad Academia de Humanismo Cristiano, Museo de la Memoria y los Derechos Humanos, Santiago, Chile, 2015
Essai: «Rótulos: Un catálogo de lo diverso como un mural fragmentado», in Constructions of Latin American identities within globalized visual arts culture, University of Central England in Birmingham, 2001

Mentions dans des ouvrages de référence

Todavía somos el tiempo: Arte y resistencia a 50 años del Golpe, Florencia San Martín, Carolina Arévalo, Claudia Del Fierro (Éds.), Ministerio de las Culturas, las Artes y el Patrimonio del gobierno de Chile, 2025
Una cartografía extraña, Paulina Varas et Lucía Egaña (Éds.) Metales Pesados, Santiago, Chile, 2021
Artists Books for Everything, Anne Thurmann-Jajes (éd.), Centre for Artists Publications, Weserburg Museum of Modern Art, 2019
El Pensamiento crítico frente a la Hidra Capitalista, Participación de la Comisión Sexta del EZLN, México, 2015
Galería Metropolitana 2004-2010, Ana María Saavedra and Luis Alarcón, Santiago de Chile, 2011
La Panadería, Turner Editors, Espagne, 2005

Mentions presse et revues

LE COURRIER, 1/09/2026, «L'onirique est aussi politique», par Samuel Schellenberg. Photos: Thomas Maisonnasse
24 HEURES, 08/09/2026, «Art et rêves. Marisa Cornejo dessine ses nuits depuis trente ans», par Florence Millioud. Photos: Yvain Genevay

ROVEN n°18, 04/2025, «Résister de l'intérieur», convesation with Julie Enckell, 10 pages, 12 ill.
LE MATIN DIMANCHE, 24/12/2023, «Marisa Cornejo, l'art est une arme contre la dictature», par Odile Cornuz
BON POUR LA TÊTE, 15/09/2023, «Culture / Marisa Cornejo, un art inclusif en faveur de la mémoire chilienne», par Emmanuel Deonna
TRIBUNE DE GENÈVE, 14/09/2023, «Célébrer la mémoire de l'exil chilien», par Emmanuel Deonna
REVUE L'AUTRE AMÉRIQUE, 01/09/2023, Chronique par Madeleine Buet
LA CENTRALE 22, PARIS, 11/06/2023, Carmen Castillo parle de «L'empreinte»
VICEVERSA LITTERATURE, 30/05/2023, Critique par Giulietta Mottini
TV5 MONDE, 01/04/2023, Entretien durant la Foire du livre de Bruxelles avec Pascale Bourgaux et Guillaume Gouet
LE TEMPS, 25/03/2023, «L'exil de père en fille» par Lisbeth Koutchoumoff Arman
LA LIBRAIRIE FRANCOPHONE, 02/02/2023, Coup de cœur de Alexandre Dimitrijevic
LA LIBERTÉ, 07/01/2023, «Empreintes chiliennes» par Thierry Raboud

Contributions à des ouvrages collectifs

The homeland is a monument shitted by pigeons, artist's book curated by Luis Carlos Tovar, Inspire, 2022
Peinture Peinture, Caroline Bachmann et Stéphane Fretz (éd.), Visarte.Vaud, art&fiction, Lausanne, 2018
Dovble V, #6 2011/2012, in girum imus nocte et consumimur igni, Visarte. Vaud, Lausanne, 2012
Images et illustrations pour Le monde diplomatique, éd.chilienne, 2012-2018

Expositions personnelles récentes

2026 El Taller de la Fragilidad, commissariat: Elise Lammer, Halle Nord, Genève, Suisse. 03.09–10.10.2026
2024 *Sintiendo las dos lunas*, Swiss Art Awards, Halle 1.1, Messe Basel, Bâle, Suisse
2024 *High and Fragile*, commissariat: Danniell Tostes, Lovay Fine Arts, Genève, Suisse
2023 *No memorials. Histoires matérielles de l'exil chilien à Genève*, commissariat: Cristóbal F. Barria Bignotti | Collectif Migrations Sonores, artistes: Fulvia Torricelli, Eugenio Cornejo, Marisa Cornejo, Le Commun, Genève, Suisse

2022 *Eugenio Cornejo. Xilotzingo. Remémoration d'un atelier d'artiste en exil*, État des lieux. Exposition des espaces d'art indépendants lausannois, Maison Gaudard, Lausanne, Suisse

2018 *Voglia di vita*, Museo d'Arte Moderna Ugo Cara, Trieste, Italie

2018 *Artleaks*, Espace Kugler, Genève

2016 *A big bad fish*, Espai 10, Barcelona, Espagne

2016 *L'Inconnu/e*, Résidence Felix Guattari, Le Dracar, Genève, Suisse

2015 *Open House*, Espace Kugler, Genève, Suisse

2015 *Eluney: auratic flows*, Ferme-Asile, Sion, Suisse

2013 *I am, inventaire de rêves*, Le Labo, Genève, Suisse

2013 *El Ancestro/The Ancestor*, Casa Memoria José Domingo Cañas, Santiago, Chili

2012 *La Huella*, Espacio Flor, Santiago, Chili

2010 *El milagro chileno*, Galería Metropolitana, Santiago, Chili

2010 *Dossier sans suite*, UNHCR, Genève, Suisse

2008 *Dossier sans suite*, Standard/ Deluxe, Lausanne, Suisse

Performances

Eating tayeb o'hari, Villa Bernasconi, Grand-Lancy, 06.06.2026, 6pm

Me vuelvo un guñelve, Helmhaus, Zürich, 09.06.2025

Mal Terreno, Helmhaus, Zürich, 22.05.2025

Love demonstrations, Lovay Fine Arts, Genève, Suisse, 16.05.2024

La niña de sus ojos, État des lieux, Maison Gaudard, Lausanne, 24.09.2022 / Le commun, Genève, 24.08.2023 / The Gallatin Galleries, NYU, New York, 11.09.2023

A counter catastrophic performance, curated by Valeska Romero Curiqueo & Cecilia Moya, EEEEH!, Nyon, 2022

My tibias are like baguettes, Chapelle du Quartier Haut, Sète, France, 2019

El Ancestro, Ejército Zapatista de Liberación Nacional (EZLN) Chiapas, México, 2018

La Huella/The Print 1-6, Espacio Flor, Santiago de Chile ; Photo studio, HEAD, Geneva, Switzerland ; Cheminée Nord, Geneva, Switzerland; Train Station, Plovdiv, Bulgaria; Escotilla 8, El Caracol, Estadio Nacional, Santiago de Chile, 2013-2015

Expositions collectives

2026 *Elle emporte ma vie avec elle*, curated by: Clarissa Fornara, Galerie C, Neuchâtel, 17.09–24.10.2026

2026 *Communautés en résonance*, curated by: Danniël Tostes, La Société des Arts de Genève, Palais de l'Athénée, 30.04.–06.07.2026

2026 *helvetropicos. Más acá de lo (ir) real*, curated by: Patricio Gil Flood, Jorge Raka, Villa Bernasconi, Grand-Lancy, 06.05–05.07.2026

2025 *Poste résistante*, Atelier En Marge, Geneva, 06.–07.12.2025

2025 *100+ artists for Gaza*, Médecins Sans Frontières, Genève, 27.10.–02.12.2025

2025 *Marchez sans croiser les bras*, Quartier Général, La Chaux-de-Fonds, 17.10.–30.11.2025, avec Elena Biserna, Caroline Bourrit, Marisa Cornejo, Léa Stuby, Martina-Sofie Wildberger, Myriam Ziehli, curated by: Clarissa Fornara and Morgane Paillard

2025 *Dessiner c'est résister*, Maison du Peuple, Renens, 05-14.09.2025

2025 *Home is where we start from*, curated by Adelina von Fürstenberg, MAH, Maison Tavel, Genève, 20.02–31.08.2025

2025 *Exposition de nos dessins de rêve*, Villa Numa, La Chaux-de-Fonds 20.06.2025

2025 *Wonderbooks Parade*, La Mulette – Espaces littéraires, Pully, 13.06.2025

2025 *Passato Presente*, curated by Nathalie Killias and Cristiana Contu, Helmhaus, Zürich, 11.4.–9.6.2025

2024 *Fidèle-x-s au poste*, Atelier en marge, Genève, 7-8.12.2024

2024 *This Is Not A White Cube And Neither Is The World*, curated by Maddie Marone and L. Meiko Touraille, l'Appartement, Genève, 29.11.2024

2024 *Des seins à dessein*, curated by Marie-Christine Gailloud Matthieu, Espace Arlaud, Lausanne

2024 *«Oh dear feelings [...]»*, HiFlow with ArtHug, curated by Séverine Cattin and Sara Petrucci, 16.11.2023 – 31.01.2024, HiFlow, Plan-les-Ouates

2023 *Todavía somos el tiempo: arte y resistencia a 50 años del golpe*, curadoras: Florencia San Martín y Claudia del Fierro, Centro Nacional de Arte Contemporáneo, CNAC, Santiago, Chile

2023 *Chile: Memory And The Future* (Marisa Cornejo, Alfredo Jaar, Cristobal Lehyt, Felipe Mujica, Iván Navarro & Courtney Smith, Johanna Unzueta, Cecilia Vicuña), The Gallatin Galleries, New York

2023 *Sonar&co*, Musée Alexis Forel, Morges

2023 *Embrace*, Espace Forde, Genève

2023 *La mémoire contre l'oubli*, Reactor Gallery, Genève

2022 *Beberemos el Vino Nuevo, Juntos!* MAC – Parque Forestal, Santiago 04.08.–01.10.2022

2022 *Nos gusta la mala vida*, La Capsula, Zurich, Suisse

2022 *Nos gusta la mala vida / On adore la mauvaise vie*, Espace EEEEH!, Nyon

2022 *Los Desaparecidos*, Musée de la migration et les droits humains, Lausanne

2022 *Louis Soutter / Plein les marges*, Musée Alexis Forel, Morges, Suisse

2021 *The artist is not present*, Galería Metropolitana á Supermarket Independent Art Fair 2021, Stockholm, Suède

2021 *Seeds of Infinite Possibilities*, Espace Kugler, Genève, Suisse

2020 *Summer display*, Espace Kugler, Genève, Suisse

2019 *Censure (Presse)*, Association pour le Patrimoine Industriel, Genève, Suisse

2019 *A DESSIN 5*, Chapelle du Quartier Haut, Sète, France

2019 *Galaxie*, Espace L, Rue des Bains, Genève, Suisse

2018 *Carnets 3*, Halle Nord, Genève, Suisse

2018 *Installation pour Frida/Diego*, Théâtre du Loup, Genève, Suisse

2017 *Unforgotten Land*, Listrik, Montreux, Suisse

2017 *Portraits*, Fonderie Kugler, Genève, Suisse

2017 *Carnets 2*, Halle Nord, Genève, Suisse

2017 *Big Biennale*, Plainpalais, Genève, Suisse

2016 *Monde d'exodes – Vies d'exil*, Théâtre Aleph, Paris, France

2016 *Les murs ne servent à rien*, Fonderie Kugler, Genève, Suisse

2013 *Safe Haven/Refugio Seguro*, (curator) Espace Kugler, Genève, Suisse

2011 *No room to move*, Agent double, Genève, Suisse

2007 *450 Women have been murdered*, SAC Gallery, Stony Brook, NY, E.U.A.

2004 *Confieso que he vivido*, Maison Communale de Evere, Bruxelles, Belgique

2004 *Patchwork, memorias del cuerpo*, Centro Cultural Matucana 100, Santiago, Chile

2003 *Children of '73*, SAC Gallery, Stony Brook University, NY, USA

2003 *Exquisitos emigrantes*, Maus Habitots, Porto, Portugal

2000 *Female Fusion*, the Artery Project, Ashford, Royaume Uni

1997 *XX*, Centro Cultural Contreras, México, D.F., México

1997 *3er Concurso de Instalación*, X'Teresa Arte Alternativo, Mexico D.F.

1997 *Espacios Imaginarios*, Facultad de Filosofía y Letras, U.N.A.M., Mexico, México

1997 *Diálogo Mexico-Tijuana*, Centro Cultural de Tijuana, Tijuana, Mexico

1997 *Mexico Develado*, Centro Cultural Isidro Favela, Mexico, México

1995 *Photo*, La Panadería, Mexico, México

1995 *La Liga de la Injusticia*, La Panadería, Mexico, México

1995 *Hogar Dulce Hogar*, La Panadería, Mexico, México

1994 *Instalaciones*, Melanie Smith's workshop, Licenciado Verdad, México, D.F.

1994 *Cronologías*, Temístocles 44, Mexico, México

1993 *Re-visando a Siqueiros*, Sala de Arte Público Siqueiros, Mexico D.F.

1993 *Maturalezas muertas*, Galería La Agencia, Mexico, México

Film

Le jardin des disparus: un lieu de recueillement, de mémoire et de lutte, co-réalisation avec Pascal Baumgartner, Jardin des disparus, Genève, Suisse, 2020

Collaborations dans le champs de l'éducation

2026 Atelier d'écriture: La voix de la mémoire avec Marisa Cornejo, Maison Rousseau et Littérature, Genève, 23-24.05.2026

2026 Atelier de dessin de rêves: La communauté autour de l'art, Palais de l'Athénée, Genève, 15.05.2026

2026 Rencontre-discussion avec Marisa Cornejo, La marmite / Le lieu-dit, Nyon, 13.03.2026

2025 Dans les débris de leur vie retrouvée, Villa Bernasconi, Genève, 21.09.2025, table ronde avec Marisa Cornejo, Rhoda Davids Abel, Myriame Marti, Giulietta Mottini, Veronica Pagnamenta, Virginie Rebetez, Anne-Lise Tacheron, Benjamin Vicq et Aline Wiame

2025 Atelier Dessiner mes rêves, Pôle sud, Lausanne, 03.09/08.10/12.11/03.12.2025

2025 Rencontre «Le Chili, un souvenir douloureux», modéré par Stéphane Fretz, avec Veronica Estay Stange, Pôle sud, Lausanne, 04.09.2014

2025 Atelier Je dessine mes rêves Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds 27.05./ 03.06./ 10.06.2025

2024 Ateliers créatifs Trames, Renens, Suisse, 01.–11.07.2024

2024 Atelier Dessiner ses rêves, Signal L, Plateforme 10, Lausanne, 19.05.2024

2024 Rencontre «Le Chili, un souvenir douloureux», modéré par Pedro Morras, avec Veronica Estay Stange, Instituto Cervantes, Bordeaux, 21.11.2014

2024 Séminaire «Littératures et cinémas d'Amérique Latine» de Cecilia González Scavino, avec Veronica Estay Stange, Université Bordeaux Montaigne, 20.11.2014

2024 Séminaire «Écriture», isdaT – institut supérieur des arts et du design de Toulouse (Entretien vidéo avec Mireia Sallarès)

2023 Atelier Dessins de rêves, Le Commun, Genève, 06.09.2023, 6–8 pm

2023 Atelier Rêves sans frontières, Musée d'ethnographie, Neuchâtel, 17.01./ 24.01./ 31.01/ 07.02/ 14.02.2023

2022 Territoires et rêves / Ateliers pratiques, Utopiana, Genève, 03.15/ 03.29/ 04.12/ 04.26/ 05.24/ 06.06.2022

2016–2020 Ateliers de dessin autour du travail de curatoriat à Espace Kugler, Genève, Suisse

2019 Ateliers pour la semaine sans écrans, Ecole Tivoli, Genève, Suisse

2018 Workshop Ex-votos, Théâtre du Loup, Genève, Suisse

2018 Workshop *Le pouvoir des rêves*, Utopiana, Genève, Suisse

2018 Révision de portfolios des étudiants graduées, SOMA, Mexico

2017 Animation d'ateliers artistiques pour enfants réfugiés, Association Licorne & Maison du Quartier de Vernier, Vernier, Suisse

2017 Artiste invitée pour présenter le film *El Boton de Nacar*, de Patricio Guzmán, Séminaire de Gene Ray, Critical Theory of Master Program CCC – HEAD, Geneva

2016-2017 Atelier de dessin en milieu éducatif (psychiatrique), Centre Dracar, Genève, Suisse

2016 Atelier Arte y memoria, Universidad de Concepción, Concepción, Chile

2015–2016 Ateliers d'arts plastiques à la MJC, Gex, France

2008-2011 Ateliers d'art pour enfants, Preveessin-Möens, France

2003–04 Atelier de patchwork pour la réintégration des minorités, Bruxelles, Belgique

2001 Organisation des ateliers d'art Wye College Family Common Room, Wye College, GB

1994–95 Professeur d'art dans l'atelier de sculpture, Colegio Monte Alban, Mexico